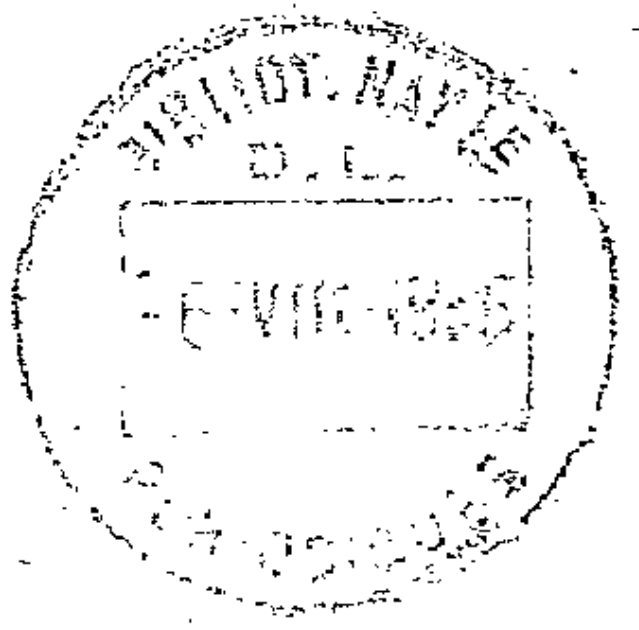




L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs ... La Rédaction	49
Prédictions Réalisées	52
Horoscope mensuel.... Huey Long, Dictateur	55
Éléments favorables : août-septembre ...	56
Le Logos de la Terre ... Francis Rolt-Wheeler	57
Les Fées du Cachemire. Pierre Orletz.....	63
Une Découverte cosmo- graphique.. Raoul Fructus.....	70
Le Symbolisme cohérent Dr S. H. Probst Bira- de Dante Aligheri... ben	73
L'Astrologie en Perse.... A. Volguine.....	78
La Guérison des Possé- dés (suite et fin).... Dr Elwood Worcester	82
L'Horoscope du Monde.. E. H. Bailey	88
(suite et fin)	
Notre Rayon de Livres : La Constitution de la Matière - Krishnamurti et Indivi- dualisme - L'Inquiétude - Déséqui- libre mental - Les Lignes de la Main - Aphorismes sur l'Astrologie..	90
Astrologie Nationale et Internationale - Prédictions	92
L'Astrologie Esotérique. VIII..... Le Directr del'Institut	94
Le Tarot Médiéval Christian II. Loring et Francis Rolt-Wheeler.....	95

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIII - N° 2 - Août 1935 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CAPAUX

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS.....	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5 ^{me}).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5 ^{me}).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1 ^{er}).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16 ^{me}).
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6 ^{me}).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IX ^e).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17 ^e).
»	Larcousse, 58, Rue des Ecoles (V ^e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VII ^e).
ANNONAY	M. Rey, rue de Deume.
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON.....	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX.....	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN.....	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES.....	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Galerie Littéraires, 11, Boulevard Carnot.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON ...	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX.....	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
GRASSE	Agence Perrier, 9, boulevard du Jeu-de-Ballon.
HAGUENAU.....	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE.....	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE.....	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON.....	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ.....	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO.....	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
MONTLUÇON.....	Chaubaron-Pellissier, 56, Boulevard de Courtais.
NANCY	Haute couverture, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE.....	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
»	Verdolin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES.....	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PERPIGNAN.....	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
REIMS.....	Libr. Michaud, 9, Rue du Cadran-St-Pierre.
ROYAN	Librairie Moreau.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON.....	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie) ...	Saliba, Avenue de France.
VENCE	Librairie Ligurienne, Place du Grand Jardin.

L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Prix des anciens numéros 5 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Specimen envoyé gratuit sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE.

France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement)

L'ASTROSOPHIE pour un an,

chèque, mandat ci-inclus,
rte.

le, 193 .

SIGNATURE :

rouvent l'Allemagne, la Belgique,
se. Parmi les pays en dehors de
tats-Unis et l'Italie).

MÉRO SPÉCIMEN

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement)

demeurant

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE pour un an,
partant du mois de

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus,
ou mandat-carte.

A le, 193 .

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique,
l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de
l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIÈRE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M.

et à M.



Reproduction interdite.

Christian Loring pinxil.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 2

La Prêtresse -- La Papesse

*(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur
l'avant-dernière page de ce numéro)*

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologi-
gique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration
Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord
postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-
Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-
WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la
fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIII, Numéro 2

AOÛT 1935

Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

LA BEAUTE EN CE MONDE est un cadeau royal qui nous est offert tous les jours. Elle est là pour ceux qui osent la prendre. Nous avons dit « oser », car celui qui accepte le cadeau doit accepter la responsabilité ; pour être possesseur de la beauté, il faut en être digne. Le don de percevoir la Beauté nous est retiré du moment où nous ne la cultivons plus.

Tout homme, même le plus ordinaire, peut être le possesseur d'une automobile, un poste de T.S.F., ou une épingle de cravate en diamant ; mais pour être possesseur du ciel étoilé, maître du parfum des fleurs et invité aux concerts des petits oiseaux, il faut avoir ce qui est plus grand, plus beau, plus puissant que l'argent. Il faut donner de soi-même, il faut s'harmoniser avec la beauté et non avec la laideur, il faut vibrer avec les mélodies subtiles et non avec la cacophonie de la vie vulgaire, il faut être en accord avec ce qui est spirituel même si cela gêne les intérêts matériels.

Il est extrêmement facile de gagner pour soi-même le don exquis d'apprécier la Beauté. Cela ne demande aucun enseignement ardu, aucun professeur dogmatique, car il ne faut pas perdre de vue que la Beauté se révèle de si diverses manières, qu'elle est relative dans son appel et que chacun de nous peut trouver la Beauté pour lui-même. Il n'y a qu'une seule obligation : le vouloir !

Très souvent ces généralisations manquent de la principale assistance en raison de leur imprécision. Essayons de montrer d'une manière claire comment on enrichit et on augmente son bonheur par l'acquisition du don de l'appréciation de la Beauté.

Il est nécessaire d'abord de stimuler la volonté. Il ne faut pas le faire d'une façon trop violente, car, pour cette recherche, tout doit être fait dans la paix et la tranquillité. Il faut se préparer à voir quelque chose de beau, noble et inspirateur. L'esprit d'anticipation étant ainsi à l'alerte, il faut que l'esprit de l'observation soit aussi sur le qui-vive. Les souvenirs doivent ensuite devenir plus sensibles pour qu'on n'oublie pas la chose ou les choses belles qu'on a observé pendant la journée. Rien n'est mieux pour ceci qu'un petit carnet de la Beauté, un cahier dans lequel sera inscrit journellement, en quelques lignes seulement, la plus belle chose qu'on a observée pendant la journée, la plus belle parole qu'on a entendue, ou la plus belle pensée qu'on a eue. Ce carnet ne doit pas être gros ; ce que vous écrivez ne doit pas être trop long, et, si possible, parmi les expériences de la journée, une seule doit être choisie.

Une grande proportion de personnes sont plus facilement frappées par une idée que par une expérience visuelle. Les colonnes des quotidiens sont remplies de questions politiques et criminelles, il est vrai, mais il est bien rare qu'on n'y trouve pas un acte héroïque, une découverte, ou une idée altruiste. Si cela vous frappe, souvenez-vous en et inscrivez-le dans le petit carnet. Il est extraordinaire de remarquer comment vous tomberez sur un autre cas semblable, le jour suivant, et, avant qu'un mois soit passé, votre subconscient aura acquis un pouvoir étonnant de saisir une belle pensée emprisonnée dans le texte d'un journal.

D'autres personnes sont frappées par les personnalités. La grâce d'une petite fillette qui court dans la rue, les lignes patriciennes et la calme dignité d'une dame de la vieille école, la bonhomie d'un chauffeur d'autobus qui attend pour qu'une personne faible ou malade puisse grimper dans la voiture, la beauté fraîche d'une belle jeune fille, le regard digne et concentré d'un artisan qui fait un beau tra-

vail et qui sait qu'il le fait l'espoir et l'idéal dans les yeux d'un adolescent, la tendresse sentimentale de deux amoureux — l'un ou l'autre de ces cas peut nous donner un moment de joie, et nous aurons saisi une lueur de la Beauté.

Un autre peut être plus sensible aux sons. Dans la campagne, la nuit, il entend le rossignol, ou dans la ville, autour des banques, des hôtels de la ville, des églises, il entendra le roucoulement des pigeons; peut-être le rire d'un enfant lui soulèvera le cœur, la belle voix d'un plâtrier ou maçon qui chante durant son travail. Il sera sensible à la sonorité d'une cloche, ou au bruit de l'eau qui coule. Il pourra même — mais c'est plus difficile — trouver une inspiration dans la radio. Beaucoup plus souvent, quelques notes du refrain d'une chanson populaire peut évoquer des souvenirs.

Peut-être est-ce par les couleurs que la Beauté nous parviendra le mieux : le rose de l'aube, le vert aigue-marine du ciel quand le crépuscule a passé, l'éclat du genêt sur la montagne, le bariolage des fleurs dans un jardin, l'impression modeste des pâquerettes dans un gazon, la silhouette des pins contre le ciel, peut-être les nuages dans leur infinité de reliefs dans un monochrome de blanc et gris, tout ceci et d'autres impressions visuelles très nombreuses peuvent être le moment de Beauté de notre journée.

La promesse est certaine. Il nous est promis que pas une seule journée de notre vie se passera sans qu'une vision de la Beauté nous soit accordée, et, pour nous, sa valeur sera en proportion à notre appréciation, et surtout à notre souvenir. Si nous nous levons, chaque matin, sûr que la journée va nous apporter au moins un moment de Beauté, si nous sommes à l'alerte dès ce moment, si nous en jouissons même pendant un seul instant, si à la fin de la journée nous nous souvenons de ces moments choisis et si, avec nos cœurs pleins de reconnaissance, nous trions celui qui nous a frappé le plus, nous nous enrichirons en pensée et en âme, et nous nous écarterons pour toujours de la mesquinerie, du matérialisme et de la tristesse. Imaginez que vous pourrez, à la fin d'une année, tourner les pages d'un petit carnet pour retrouver un moment de Beauté dans tous les jours de la vie. Cela changera en bonheur, même la vie la plus isolée, la plus difficile ou la plus dure.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Dans notre numéro de Juillet, page 44, nous avons annoncé : *FRANCE. — Probabilité d'un scandale financier touchant la spéculation monétaire compromettant des personnages de l'Etat ; avec mort subite ou suicide.*

Nos lecteurs n'oublieront pas le fameux scandale de la *Gazette du Franc*, dirigée par Mme Hanau dans lequel un sous-secrétaire d'Etat était impliqué. Le 19 juillet Mme Hanau s'est suicidée en prison. Notons encore le 21 juillet, la fermeture des guichets de la Travellers Bank dont le directeur Niedecker, qui avait spéculé à la baisse du franc, fut obligé de prendre la fuite, ne pouvant régler ses pertes.

Nous avons aussi prédit : *OCEANIE. — Grande éruption volcanique, avec un peu de pertes de vie.* — Le 12 juillet, Krakatoa, le plus grand volcan du monde, situé dans les Indes Néerlandaises, éclata de nouveau. Aucune perte de vies humaines ne fut signalée, l'île ayant été abandonnée depuis la vaste catastrophe de 1883. (Pendant la lunaison, le volcan de Stromboli a eu un accès d'activité).

Plusieurs de nos lecteurs nous ayant écrit à propos de l'exactitude de nos prédictions concernant la température nous remarquons que nous avons dit pour le mois de Juin :

Le commencement de la Lunaison sera encore froid et la chaleur viendra très subitement, mais pour de courts intervalles. Il est à remarquer que durant la première quinzaine de Juin, partout en France, il faisait si froid que l'on commençait à se demander si l'été ne viendrait jamais ; pendant une très brève période vers la fin du mois — entre le 25 et le 28 juin, la chaleur fut plus que torride ; de nombreuses villes en France enregistraient une température de 40° à l'ombre et, durant ces quatre jours, 61 morts par insolation et plus de 200 morts par noyades et congestions étaient rapportées. L'indication est intéressante, pour démontrer l'utilité des prédictions dans l'Astro-Météorologie.

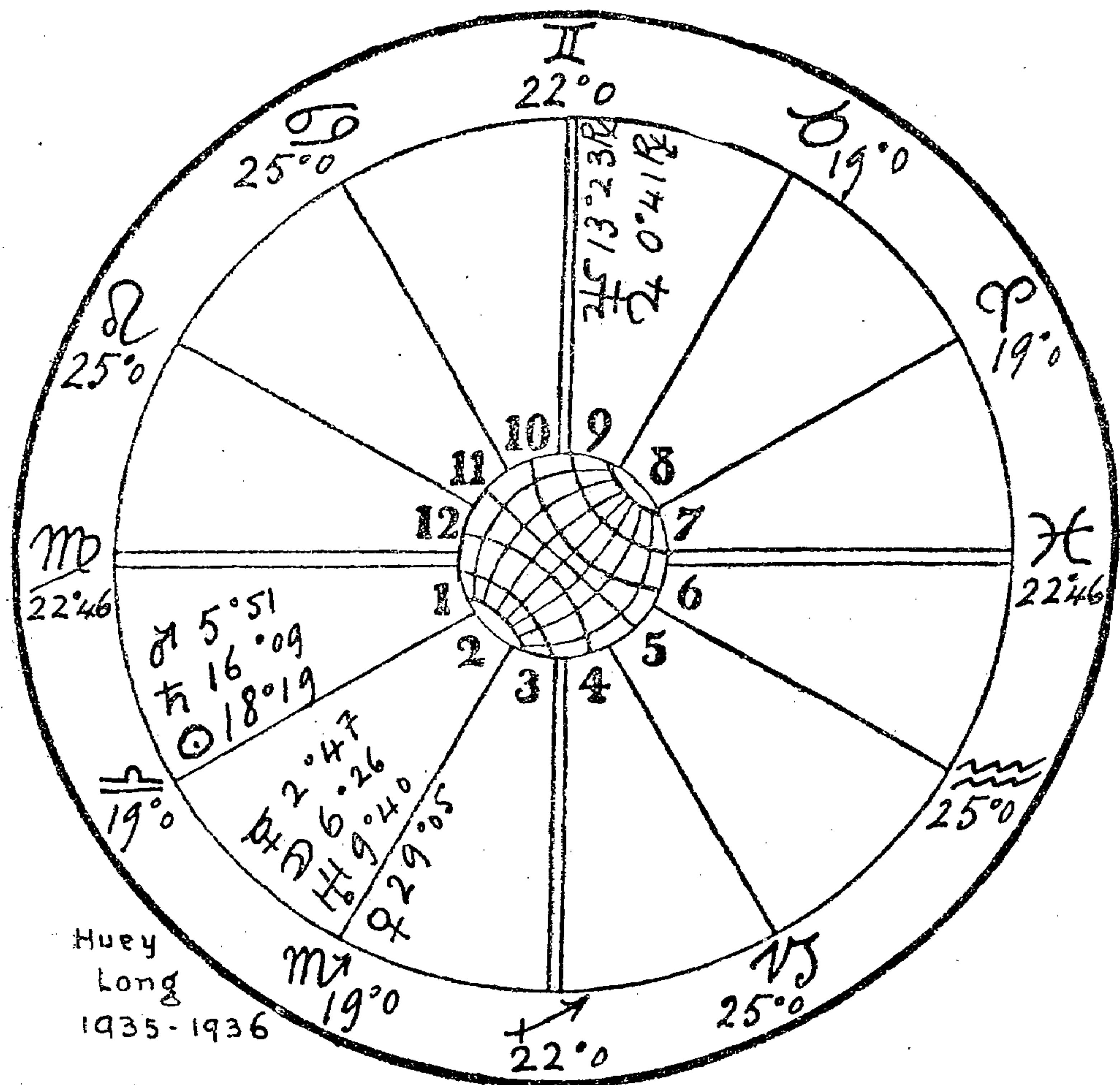
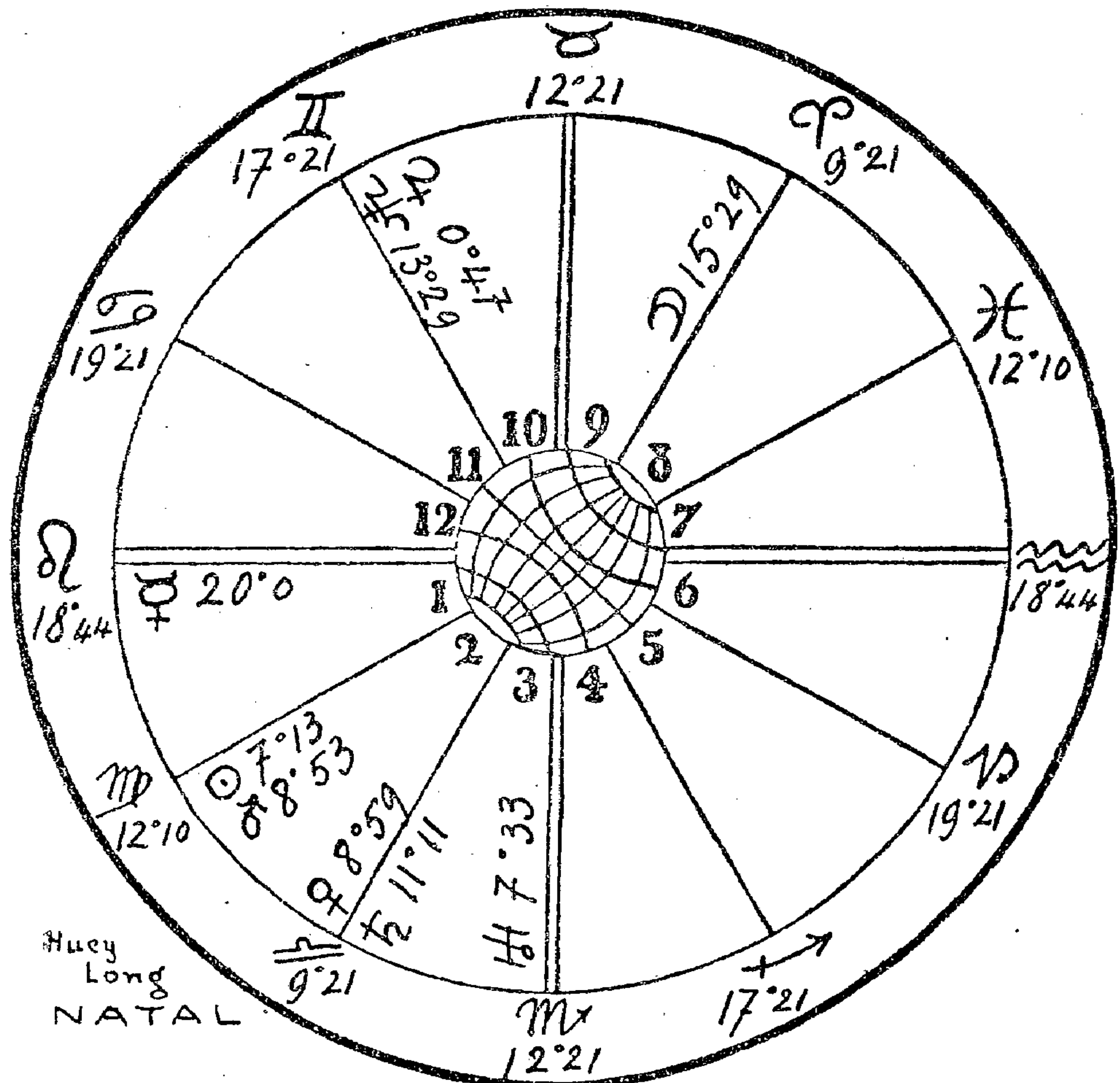
La grande question du conflit Italo-Abyssin (au moment de mettre sous presse, le 10 juillet) reste encore dans une situation aiguë. Nous avons dit (Vol. XII, p. 386) : *ITALIE. — Le différent avec l'Abyssinie se présente comme extrêmement dangereux pour le pays.*

Nous avions dit, un mois plus tard : *Il est à craindre une épidémie pour l'Italie pendant cette lunaison, et aussi parmi les armées mobilisées sur la frontière d'Abyssinie.* En date du 2 juillet, il était annoncé que 1.600 cas de fièvre typhoïde avaient été enregistrés à Rome en six jours, mais que la mortalité n'était pas grande, seulement 22 morts ayant été enregistrées. La Censure Italienne défend de donner des nouvelles de l'épidémie à Rome, aussi de celle en Afrique. Il est connu que 9.000 hommes ont déjà été rapatriés malades, depuis les frontières d'Abyssinie, pour la plupart atteints de dysenterie ; les chefs médicaux de l'armée italienne annoncent ces renvois comme « une mesure d'épuration de soldats n'ayant pas une santé suffisante pour soutenir le climat africain ». Il est connu que la dysenterie amibienne a fait son apparition dans les campements italiens, mais les chiffres n'ont pas été publiés.

Dans la même page nous avions dit : *EGYPTE.* — *Ce pays se prononcera en faveur de l'Abyssinie dans cet imbroglio international.* Le 18 juin, l'Egypte refusa de permettre aux Italiens d'engager des fellahs égyptiens comme travailleurs pour la construction des routes. Le 21 juin, une dépêche Reuter annonçait que le Gouvernement égyptien avait refusé de permettre au Gouvernement italien d'acheter 5.000 vaches, à un haut prix, ces vaches étant destinées à être envoyées en Erithrée pour l'approvisionnement de lait, destiné aux troupes.

A la page 285, nous avions dit : *Des troubles religieux et des affronts — même des violences — envers les ecclésiastiques au Mexique, Espagne, Allemagne, Autriche, Turquie et les Indes.* Une bagarre sérieuse eut lieu le 20 juin à Munich, quand les troupes Nazis attaquèrent une énorme foule venue pour acclamer le Cardinal Faalhaber. Un jeune prêtre de la suite du cardinal fut gravement blessé. En Italie, dans deux différents villages, les « Amis d'Annunzio » ont attaqué les curés comme vengeance contre l'action du Vatican qui condamna et mit à l'index le dernier livre d'Annunzio en raison de « l'effronterie de l'immoralité rivalisant avec les affirmations erronées souvent impies et blasphématoires » ; il est connu que depuis longtemps le poète se fait le champion de mœurs dépravées. Au Mexique, un prêtre fut tué dans l'incendie de son église ; dans une autre ville, des jeunes séminaristes ont été attaqués par les jeunes vauriens de la ville, avec le résultat qu'un des séminaristes fut estropié et un autre aveuglé.

En Turquie, le Ghazi ayant interdit le port des habits religieux, de nombreux prêtres et religieuses appartenant à l'Eglise Catholique Romaine, quittent Constantinople et le pays.



NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Huey P. LONG

Dictateur de la Louisiane
Gouverneur de l'État de la Louisiane, Sénateur des États-Unis

La carrière de Huey Long (on ne l'appelle jamais « Sénateur Long ») est une des plus pittoresques de nos jours. Rameur de bateau pour les pêcheurs sportifs, garçon de café, clerc de notaire et avocat, il devint le bouffon du barreau, et, en étant bouffon, il devint député. Dans l'Assemblée de la Louisiane, on le traita de farceur, et il fut élu gouverneur. En gouverneur la corruption était si monumentale et les excentricités du gouverneur y étaient si ahurissantes que l'Assemblée décida de le condamner pour malversation ; Huey Long abolit l'Assemblée et se fit dictateur, menaçant en même temps les tribunaux qui oseraient l'attaquer. Le peuple de la Louisiane l'élut sénateur. Dans le Sénat, il est encore le clown et on parle de lui comme candidat pour la présidence des États-Unis. Il est même un secret connu de tous que si Roosevelt n'accepte pas la politique d'Upton Sinclair, socialiste-extrême, Sinclair offrira son appui à Huey Long, ce qui mettra en avant les deux plus grands maîtres de la publicité criarde en Amérique.

L'horoscope natal est extrêmement curieux. Neptune, planète de la corruption, de la trahison, de la démagogie, se trouve dans la Maison de Profession, laquelle est aussi la Maison des parlements et de l'autorité. Trigone à Vénus et à Saturne, sextile à Mercure et à la Lune, cette planète joue un rôle prépondérant. Neptune est près du degré de « l'orateur », et Mercure se trouve sur le degré de « humour ». Comme Hitler et Mussolini, Huey Long — ayant en plus la tournure américaine — possède le don d'enflammer les foules, il couvre ses ennemis d'un ridicule si colossal que personne ne peut les prendre au sérieux. Neptune carré au Soleil et à Mars dans la Maison des Finances, le rend un suborneur joyeux et ouvert, et il se fait aimer par les hommes qu'il a trahis et ruinés. Il est probable qu'un tel phénomène ne peut se produire qu'aux États-Unis, mais il n'en reste pas moins comme un spectacle aux dieux et aux hommes. Pour l'ambition, notons Mercure en conjonction avec l'Ascendant, et l'Ascendant sur le degré « d'Exaltation ». L'horoscope n'est qu'une extravagance Mercurienne.

PROGRESSION POUR 1935-1936

Avec un homme de ce caractère, il est extraordinaire d'observer la façon dont les planètes se sont groupées dans l'Ascendant et la Maison des Finances. Sept planètes en 54° du zodiaque est toujours une évidence de la médiumnité, ce qui s'exprime, en Huey Long, par sa manière de magnétiser les foules — sans aucune raison ou base politique. Le Soleil est en sextile avec l'Ascendant rad. pour cette année, et, dans deux ans exactement, le Soleil sera en sextile avec Mercure, l'influence dominante (avec Neptune) dans l'horoscope natal. Il est à noter que les premières élections (primaires) pour nommer un candidat comme Président des États-Unis, auront lieu dans l'été de 1936, les élections populaires en novembre 1936, et le nouveau président sera installé dans les premiers mois de 1937. Les étoiles de Huey Long brillent pendant cette période, mais il est probable que le sénateur-bouffon s'arrangera pour profiter de l'occasion pour son enrichissement plutôt que pour prendre la responsabilité de la présidence.

Eléments Favorables : Août-Septembre

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Août 1935, voir le numéro de Juillet de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi et la soirée du 1^{er} août, toute la journée du 11, l'après-midi et la soirée du 24, la matinée et l'après-midi du 30, la matinée et l'après-midi du 8 septembre, la matinée du 13.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 3 août, la soirée du 6, la journée du 14, l'après-midi du 26, la matinée du 6 septembre, l'après-midi du 9, la matinée du 11.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 25 août ; autre bon jour, le 30 août. Le meilleur jour pour une femme, le 26 août ; autre bon jour, le 24 août.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais pour un homme, le 6 août ; autres mauvais jours, le 29 août, le 9 septembre. Le plus mauvais jour pour une femme, le 3 août ; autre mauvais jour, le 8 août.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 3 septembre. Autres bons jours, le 14 août, le 25 août. Le meilleur jour pour les affaires, le 13 août. Autre bon jour, le 24 août. Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 19 août. Autres bons jours, le 8 août, le 29 août.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 9 août. Autre mauvais jour, le 14 août. Le plus mauvais jour pour les affaires, le 31 août. Autre mauvais jour, le 20 août. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et la spéculation, le 4 août. Autres mauvais jours, le 1^{er} août, le 2 septembre.

GRANDS VOYAGES. — Les meilleurs jours pour le départ, le 22 août, le 7 septembre. Autres bons jours, le 6 août et le 9 septembre. Le plus mauvais jour pour le départ, le 9 août (pas très mauvais). Autres mauvais jours (le mois est généralement favorable pour les voyages).

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 31 juillet et le 13 août, ou après le 30 août. Le meilleur jour et la meilleure heure, le 8 août, à 1 h. 45 de l'après-midi (convalescence difficile, à surveiller étroitement, le jour après). Autre bon jour, le 3 septembre.

Le Logos de la Terre

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER

(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls quelques grands principes peuvent être admis).

UN HOMME est un Etre Vivant, ayant une organisation particulière, dont le corps humain est l'extériorisation visible, l'esprit est l'extériorisation invisible, et l'âme est le lien entre les deux. Il possède de l'intelligence, de la volonté et le pouvoir de raisonner ; il lui est donné un travail, plus ou moins spirituel, à accomplir, selon s'il le fait avec son corps, son âme ou son esprit. Ce travail est une partie infime, mais néanmoins importante, du travail divin, et pour cette raison, l'esprit humain est immortel. En comparaison avec la Force Suprême Divine, l'homme est insignifiant ; toutefois, par le fait qu'il est trouvé digne de participer à l'œuvre éternellement créatrice de la Force Suprême, il est majestueux.

Un pays, ou une nation, est également un Etre Vivant, ayant une organisation de caractère collectif (comme les cellules du corps humain). Son corps visible est composé de tous les hommes et toutes les femmes du pays, ce qui lui donne un type national caractéristique comme le type Suédois ou Espagnol. Un pays possède aussi une extériorisation invisible, mais également définitive, souvent appelée « l'esprit du pays ». Cet esprit d'un pays est un vrai Etre Vivant et non une force abstraite ; il naît, croît et meurt avec le pays, comme la Phénicie est morte ; pendant sa vie, l'esprit d'un pays peut passer par de nombreuses phases et changements de tempérament, parfois extrêmement abrupts, tels la France de Henri IV, de Louis XIV, de Robespierre, de Napoléon et de la République. Comme chaque homme, sur un autre plan, chaque pays reçoit un travail spécial à faire, qui doit être accompli à son heure ; nous voyons ces missions extraordinaires dans les périodes telles que celle des explorations des conquistadores dans la brève gloire de l'Espagne, et l'enrichissement

de l'art sous les Médicis de Florence. Chaque pays reçoit son travail, et pour chaque pays son heure sonnera.

Une civilisation n'est pas moins définitivement un Etre Vivant. Elle possède aussi son extériorisation ou corps visible, lequel est composé de plusieurs pays et de plusieurs âges, comme la civilisation Babylonienne contenait Sumer, Akkad, la Chaldée, l'Assyrie et la Babylonie, et comme la civilisation Grecque embrassait les périodes d'Homère, Pythagore et Platon, couvrant ainsi un écart de plus de mille ans. Les civilisations Babylonniennes et Grecques se présentent comme de véritables entités ; leur art et leur architecture, leurs sciences et leurs littératures sont totalement différents les uns des autres, et leur vie et leur développement n'avaient presque rien de commun. Dans le domaine spirituel, toute personne verra la grande différence qui existe entre l'enseignement astrologique de la Chaldée, et celui des demi-dieux anthropomorphiques de l'Olympe. Ne perdons pas de vue qu'une civilisation n'est pas une force aveugle, qui ressort des activités de plusieurs pays, mais qu'elle est actuellement un Etre Inspirateur, agissant directement sur la vie mentale et spirituelle de ces pays, un Etre doué d'intelligence, du pouvoir de raisonnement, et qui suit un but déterminé. Par exemple, le génie de la civilisation Hindoue est la contemplation et la sagesse, celui de la civilisation de l'Europe Occidentale est l'activité et la science.

L'Humanité en son entier est un Etre Vivant. Il ne serait pas possible d'attribuer à cette vaste entité la silhouette réduite d'une forme purement physique et matérielle, car il faudrait y incorporer le pithecanthrope, le proto-humain, l'Atlante, le Néanderthal, l'homme de l'âge du renne, le sauvage des jungles, les barbares Asiatiques, les esclaves du Pharaon, les mages de la Perse, les légionnaires de Rome, les hordes incultes Germaniques, les Juifs subtils, les peuples féodaux du Moyen Age, les commerçants Anglais, les bourgeois Hollandais et le boulevardier Parisien de nos jours. Le corps physique existe, mais sa délimitation ne nous donnerait qu'une fausse idée. L'Humanité ne possède pas moins un corps invisible et spirituel, et l'âme de l'Humanité a dû évoluer de l'instinct rude et primitif de l'homme des cavernes aux sentiments affinés de nos jours (peut-être bien irrégulièrement encore), où un Etat civilisé ne peut pas laisser un enfant abandonné, un malade sans soins, ou un vieillard sans gîte. Ce corps physique de l'Humanité est rude et nébuleux ; le corps spirituel de l'Humanité porte l'empreinte du monothéisme d'Israël, de la philosophie de la Grèce, de l'art de l'Italie, et de la science des pays occidentaux. Son travail pour notre civilisation présente est loin d'être terminé, par exemple, la paix universelle ne sera acquise que dans un lointain avenir. Ainsi nous voyons l'Humanité, un Etre

Vivant et inspirateur, ayant une existence d'une vaste étendue dont les civilisations ne sont que des époques dans sa vie.

La Terre est un Etre Vivant. Ce serait un faux raisonnement de prendre le globe, à un moment donné, comme le corps physique de la Terre, et c'est enfantin d'essayer d'établir une analogie trop précise entre la Terre et le corps humain. La Terre a passé dans les âges reculés par des états nébuleux et gazeux, par une période de conflits Titanesques entre le feu primordial et les océans en ébullition, par les convulsions, les contractions et les refroidissements, mais elle ne s'est jamais arrêtée dans son dur labeur. Par des catastrophes géologiques ou par l'usure imperceptible des âges, elle a préparé le terrain pour l'humanité, pour les civilisations, pour les pays, pour les hommes, même pour les bêtes et les protozoaires ; elle leur a donné la vitalité et la nourriture qui leur fallait. Elle est la mère de tous.

Ce travail gigantesque, sourd et continu dans son apparence de matérialité grossière, n'est pas matériel du tout. Par les changements constants des conditions vitales et climatiques, telles que les marécages Jurassiques qui entretenaient les reptiles monstrueux, le surgissement des montagnes à l'époque des Crétacés qui préparait les conditions propices aux petits mammifères, — la Terre a donné la stimulation nécessaire à de nouveaux essors dans l'évolution biologique, c'est-à-dire, dans le travail qui lui a été confié. Malgré tous ces changements, c'est encore la Terre, dans la majesté de son corps Protéen, qui forme le puissant volant qui maintient la marche de la vie d'ère en ère.

La Terre est un Etre Vivant ayant un sub-conscient d'une profondeur inouïe. Depuis l'âge de la nébuleuse, au commencement du monde, chaque changement, chaque événement, chaque développement de phase terrestre, chaque stratification de rocher, chaque cristallisation, de chaque vie uni-cellulaire, chaque variété de plante dans le règne végétal, chaque espèce dans le règne animal, toutes les pensées et toutes les actions de tous les hommes sur la Terre sont enregistrés dans son sub-conscient. Ce sont les vrais Records Akashiques, les empreintes ineffaçables dans l'éther plastique, les souvenirs primordiaux, ataviques, instinctifs, sub-conscients, pré-conscients, conscients et super-conscients dont on trouve la trace, matérielle et morale, à chaque pas de la vie. Il ne faut pas penser que les Records Akashiques sont exclusivement la propriété des hommes ; bien au contraire, la Science vient de découvrir que même les minéraux possèdent une vie ralentie mais suffisamment nerveuse pour ressentir la fatigue, et que l'existence est si universellement répandue qu'il se trouve des millions de microbes dans un centimètre cube d'air. Dans les règnes

plus près de nous, tel que le règne animal, ces souvenirs akashiques sont si vivaces que parfois même les humains ressentent des sentiments ou des émotions, étrangers à nos propres natures, et qui viennent de bien loin. Car, si nous sommes les enfants de Dieu le Père, nous sommes aussi les enfants de la Terre, la Mère.

La Terre est un Etre Vivant de caractère mental. Toute personne ayant quelques connaissances de la botanique est émerveillée par l'adaptation de la plante au climat et au sol. Chaque biologiste comprend que les êtres bactériels ou bacillaires — même les forces de fermentation et de décomposition — sont essentielles à la vie de la Terre. Chaque entomologiste nous dira que sans les insectes, l'homme ne pourrait pas vivre. Chaque ornithologue nous fait voir que les oiseaux nous empêchent d'être détruit par le péril des insectes — mille fois plus grave que le « péril jaune ». Chaque sociologiste nous démontrera que selon les conditions de la vie humaine, il y a toujours l'interdépendance, l'adaptation, le compromis, la balance et l'équilibre qui ne sont jamais entièrement acquis, mais maintenus par un perpétuel ajustement des forces. Et dans cette incroyable complexité d'intérêts, la Terre poursuit sa vie, siècle après siècle, cycle après cycle, ère par ère, en émettant toujours des conditions plus propices et plus complexes, suivant un plan bien arrêté, et ne déviant de la ligne que pour donner un nouvel élan.

La Terre est un Etre Vivant de caractère spirituel. Dans la vaste organisation cosmique, le Cosmos, manifestation directe de la Force Suprême, doit accomplir son devoir qui est de manifester le Suprême. L'infinité des aspects du Suprême, nécessite une infinité de mondes dans le Cosmos, dont chaque monde a son rôle à remplir et son travail à faire. Une certaine partie de ces multiples manifestations est accordée à chaque Univers. Dans chaque Univers, cette partie de l'œuvre cosmique est divisée par des millions d'étoiles, ayant chacun un système solaire. Dans ces systèmes solaires, chaque planète qui s'y trouve est spécialisée pour une forme de travail ou une ligne de développement. Mais, ici, encore, règne la loi de l'interdépendance et de l'altruisme ; une planète n'a pas le droit de vivre pour elle-même seulement, pas plus qu'un homme n'a le droit de s'écarter de ses frères pour vivre en égoïste solitaire. Le travail de chaque planète est d'aider ses planètes-sœurs et les êtres qui les habitent.

Par exemple, les conditions qui existent ou qui existaient autrefois sur la planète Mars n'étaient pas les mêmes que sur la Terre ; les habitants n'étaient pas semblables aux humains, et leur travail n'était pas comparable. C'était le devoir du Logos de Mars, de la

planète, et des habitants de la planète, de développer la puissance de l'énergie pure, d'une manière inconcevablement plus grande que nous pourrions le réaliser sur notre Terre. Sur la planète Vénus, d'un climat doux sous sa lumière éternellement gris-rosé (car le Soleil ne perce jamais les nuages autour de Vénus) les conditions ont été favorables au développement de la subtilité des sentiments et la puissance de l'amour raffiné, presque impossible pour nous, car il y a de nombreuses raisons occultes pour affirmer que les Vénusiens ne ressemblent aucunement aux êtres humains. Les définitions sont difficiles, et il est préférable de laisser un peu d'imprécision que de donner de l'information incorrecte.

Nous avons dit que le travail de chaque planète est d'aider ses planètes-sœurs et les êtres qui les habitent. C'est donc le travail de Mars et de Vénus d'aider la Terre et les humains de la Terre. Ceci est la pure astrologie, la haute astrologie, qui n'a pas peur pour elle-même et qui n'a aucun besoin de se cacher derrière une pauvre petite haie de la science matérielle. Définir l'astrologie ésotérique est au-delà des limites du cadre de cet article, — et l'astrologie occulte est plus loin encore, — mais quelques mots seront utiles pour démontrer le mécanisme de l'influence d'une planète sur les habitants d'une autre, tout à fait à côté de son influence électro-magnétique véritable.

Un système solaire est une Unité, avec un Soleil central comme foyer, et avec des forces vibratoires : occultes, vivantes, éthériques et électro-magnétiques, qui s'étendent du Soleil à l'orbe le plus lointain de son système et plus loin encore. Un système solaire n'est pas un assortiment de sphères de matière qui évoluent dans le vide, c'est un champ de pouvoir, chaque planète est liée au Soleil et liée à d'autres planètes par des lignes de force, comme toutes les intersections dans une toile d'araignée. Ce Système Solaire, cette Unité, est l'extériorisation visible d'un Etre Vivant, une entité immense, le Logos Solaire, et, pour ainsi dire, tous corps physiques des planètes sont une partie de son corps, et toutes les âmes des planètes, — les Logoï Planétaires — sont les agents de son âme. Chaque planète qui a poursuivi sa ligne de développement a acquis un caractère, une puissance, et une influence; cette influence émane de la planète, comme le parfum émane d'une fleur, ou la chaleur rayonne d'un feu. Ainsi nous, les humains, recevons les influences des planètes par certaines lignes de force, comme nous recevons la lumière du Soleil, ou les ondes de la T.S.F., entièrement inconsciemment si nous ne possédons pas, en nous-mêmes, un instrument récepteur. Les Logoï Planétaires, les âmes des planètes, n'appartiennent pas aux hiérarchies archangéliques, ce sont des étapes supérieures sur la ligne de l'évolution humaine, comme les archanges sont les grades supérieurs du royaume des élémentaux et des dévas.

Il nous reste à rechercher quelle est l'œuvre spéciale du Logos de la Terre, et quel est le caractère de notre participation. La réponse est très simple. Comme Mars est la planète dont l'œuvre est le développement de l'énergie, et Vénus, le développement du sentiment, ainsi, pour la Terre, l'œuvre à accomplir est le développement de la nature humaine par le travail et le sacrifice, cela dans des conditions de la plus grande difficulté. La vieille phrase du livre de la Genèse renferme cette tradition : « l'Eternel dit à l'homme : « Puisque tu as écouté la voix de la femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : « Tu n'en mangeras point ! » le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de la vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ». Ce dur travail n'est nécessaire sur aucune autre planète de notre système.

Le travail, surtout le travail dur et peu récompensé, ne fera rien pour adoucir l'âme de l'homme. Il fallait un élément compensateur, cet élément est le sacrifice. Tout le vieil enseignement occulte, en ce qui concerne la Terre, part de cette base. Dans le Paradis Terrestre, l'Humanité (en Adam) devait sacrifier ses désirs de manger le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, c'est-à-dire elle doit faire offrande de son désir orgueilleux de « devenir des dieux ». La religion Hébraïque était basée sur le sacrifice des animaux, et le Christ transmua l'holocauste des bêtes en sacrifice personnel. Il ajouta que celui qui n'était pas prêt à quitter son père et sa mère, sa famille et sa patrie pour la cause de la vérité, ne pourrait être son Disciple. Le travail et le sacrifice ont toujours été une dure épreuve. La Terre est connue comme « la Triste Planète » dans la nomenclature occulte.

L'œuvre du Logos de la Terre n'a pas changé et ne changera pas pendant des années à venir. La Terre est son royaume, et il en est l'âme. Son œuvre est l'évolution spirituelle de tous les êtres vivants sur terre — les bêtes, les hommes et les esprits — par le double moyen du dur travail et du sacrifice pénible. C'est la seule Voie possible pour les habitants de la Terre. L'oisif et l'égoïste n'ont devant eux que la certitude d'avoir à lutter plus âprement, à souffrir plus douloureusement dans une vie plus difficile dans l'avenir. Mais tout homme ou toute femme qui travaille honorablement et vaillamment, ou qui se sacrifie — même en petit — pour le bien d'autrui, sera inscrit éternellement sur le Livre d'Or parmi ceux qui ont été jugés dignes dans la vie ardue de « la Triste Planète », — notre Terre.

Les Fées du Cachemire

Pierre ORLETZ

DANS LES CONTREFORTS DE L'HIMALAYA, au Nord des Indes, est situé un des plus beaux pays du monde, la vallée du Cachemire. Depuis la plus haute antiquité, cette contrée a toujours été admirée par tous ceux qui l'ont visitée. Les Empereurs Mongols y avaient de somptueuses villégiatures, les poètes persans ont chanté ses louanges et les touristes contemporains ont écrit maints volumes vantant le charme de ses paysages et la rare beauté de ses femmes.

La vallée principale, avec ses lacs, ses prairies verdoyantes couvertes d'iris au printemps, et ses forêts de cèdres, est encadrée de cîmes majestueuses dépassant de beaucoup le Mont Blanc et recouvertes de neiges éternelles, éblouissantes de blancheur sous le soleil des tropiques.

Le pays est aussi le paradis du chasseur, s'il est amateur d'alpinisme et de chasse en montagne. Il y a une grande variété de gibier : bouquetins et moufflons de plusieurs espèces différentes, chamois cerfs du Cachemire, ours noirs et bruns, léopards, etc. Mais la chasse est strictement réglementée, non seulement en ce qui concerne les saisons et le nombre d'animaux de chaque espèce que vous avez le droit de tuer, mais même pour chaque espèce la dimension minima des cornes que la bête doit avoir est très exactement indiquée. Pour éviter tout malentendu, vous prenez un chasseur indigène inscrit sur les registres de l'officier anglais, chef du bureau de la chasse, et c'est cet indigène qui est responsable pour la longueur des cornes de l'animal qu'il vous dit de tirer. Ces chasseurs sont des spécialistes remarquables et avec une lunette d'approche, à une distance de plusieurs kilomètres, ils vous diront les dimensions des cornes de tel ou tel bouquetin sans jamais se tromper d'un centimètre.

Dans mes nombreuses chasses en Cachemire, j'ai toujours eu comme compagnon indigène Rahim d'Islamabad, grand expert en gibier de montagne, marcheur absolument infatigable et fervent serviteur d'Allah.

Un soir, dans la première quinzaine de mai, quand la neige est encore profonde dans la montagne, nous nous trouvions avec lui et une dizaine de porteurs dans une des hautes vallées du Cachemire oriental, nous dirigeant vers les contreforts d'une des cîmes les plus

élevées de la contrée, le Noon-Koon, où, au dire le Rahim, il était sûr de retrouver un vieux bouquetin de sa connaissance avec des cornes remarquables.

Nous avions déblayé un peu de neige, planté nos tentes dans un petit bois de bouleaux, et, le souper fini, nous fumions tranquillement nos pipes près du feu, quand j'eus la malencontreuse idée de demander à Rahim : « — Quelle est cette petite vallée en face de nous ? » — C'est la Ditché-Naï. « — Y a-t-il des bouquetins là-bas ? » — Oui, il y a un troupeau avec un très beau vieux mâle, mais on ne peut pas y chasser. « — Pourquoi ? Est-ce une réserve du département de la chasse ? » — Non, Sahib, il n'y a pas de restriction, mais tout de même on ne peut pas y chasser.

Flairant un mystère, j'insistai, et finalement Rahim m'expliqua que cette vallée était le repaire des « pâris », fées de la montagne, et qu'il ne fallait pas les déranger. Je me souvins que la résidence favorite en Cachemire de l'Empereur Mongol Jehan-Khan s'appelait « Pâri-Bagh », le jardin des fées ; je me souvins de légendes que j'avais entendues sur ces êtres fantastiques, mais le fait d'être aussi près de leur domicile piqua fortement ma curiosité et je pressai Rahim de questions.

— Eh bien ! Sahib, vous voyez d'ici cette forêt de bouleaux, tout au bout de la vallée, à mi-côte de la montagne. C'est là qu'habite leur reine, la souveraine de toutes les « pâris » du Cachemire ; elle y vit entourée de ses demoiselles d'honneur, toutes d'une rare beauté. En général, ces dames aiment beaucoup les bouquetins et les protègent tout spécialement, car elles aiment à les monter et à faire des chevauchées folles au clair de la lune dans la montagne. Le troupeau de la Ditché-Naï est composé des montures favorites de la reine, c'est pour ainsi dire son écurie particulière. Il est inutile de les chasser, jamais on ne parvient à en tuer un et, quand on essaie, on risque de courroucer la reine. Alors toutes les fées de la contrée se ligueraient contre vous et vos chasses ne seront pas heureuses.

Malgré tout mon respect pour l'auguste souveraine, il me paraissait assez mortifiant de devoir grimper pendant encore trois jours dans la neige pour arriver au Noon-Koon quand il y avait du gibier à côté et je me mis à raisonner avec Rahim en tâchant de jouer sur son amour-propre. Comment ? Un homme d'une si vaste érudition corannique ne pourrait-il pas trouver un moyen de conjurer le sort ? Mon stratagème réussit et Rahim finalement me déclara : « — Bien, Sahib, si vous voulez nous allons risquer la chose. Je connais toutes les incantations et tous les exorcismes contre les « pâris » et peut-être qu'Allah condescendra à nous aider ; mais alors il faut que demain je passe la matinée en prières et il faut sacrifier un mouton noir. Je vais tout de suite en envoyer chercher un.

Le plus robuste des porteurs, malgré l'obscurité, fut expédié au village le plus proche, c'est-à-dire à une dizaine de kilomètres au moins, avec ordre d'acheter un mouton entièrement noir et de le rapporter au camp avant l'aube ; après quoi je m'endormis emmitoufflé dans mes fourrures, avec l'espoir que cette nuit-là serait la dernière où la reine des fées pourrait chevaucher sur son vieux bouquetin favori dont les cornes iraient peut-être orner un des murs de ma maison en Europe. In-sh-Allah !

Dès l'aube, Rahim était sur pied. Après avoir minutieusement inspecté le malheureux mouton noir pour bien établir que la toison ne contenait pas un seul poil blanc, il descendit au torrent où il fit de longues ablutions dans l'eau glacée, se vêtit de linge propre et, après d'interminables prières la tête tournée vers la Mecque, il se releva pour commencer le sacrifice.

Il m'avait prié avant cela de ne pas assister, car le regard d'un infidèle aurait pu rompre le charme. Je pus toutefois me rendre compte que le mouton fut égorgé avec force incantations. Certaines parties furent brûlées sur un feu préparé à cet effet et les bons morceaux furent partagés entre les sacrificateurs selon l'immuable habitude de tous les sacrificateurs depuis la plus haute antiquité. Le porteur qui avait traîné la bête, la nuit, sur les sentiers de la montagne, reçut, je crois, une part plus grosse que les autres. Encore quelques prières et la cérémonie fut terminée.

Après cela nous partîmes, emportant seulement une petite tente pour moi et des provisions froides pour ne pas faire de feu dans la Ditché-Naï par crainte d'effaroucher les bouquetins. Sans aucun sentier nous marchâmes pendant deux ou trois heures dans la neige très profonde sous laquelle se cachait un enchevêtrement de broussailles et de pierres dans lequel il n'était pas facile d'avancer. Ce travail était tellement dur que je commençais à regretter mon insistance à pénétrer dans la Ditché-Naï, mais enfin nous y parvînmes et, après de minutieuses observations de trois paires de lunettes, nous découvrîmes le troupeau de bouquetins avec le vieux mâle très haut dans les rochers au bout de la vallée. Il était trop tard pour parvenir à eux ce jour-là et nous remîmes l'attaque au lendemain matin.

Mais, le lendemain matin, la reine des fées déchaîna contre nous les éléments : brouillard, chasse-neige, vent, pluie, tout s'allia contre nous et, après avoir grelotté sous un rocher pendant toute la journée, nous nous endormîmes assez penauds. Au milieu de la nuit, je fus réveillé par un vacarme épouvantable : une énorme avalanche de pierres mélangées à la neige passa à quelques mètres de notre camp. Le matin, après avoir regardé avec un petit frisson rétrospectif les traces de l'avalanche, nous retrouvâmes les bouquetins de nouveau très haut sur les rochers, dans une position d'autant plus inatta-

quable que le vent soufflait tout le temps dans leur direction, et si nous avions essayé d'approcher, ils nous auraient certainement flairés de loin.

Rahim me dit :

— Allons-nous en. Il n'y a rien à faire, la reine les a prévenus. S'ils ne sont pas descendus après le mauvais temps d'hier, ils ne descendront pas de si tôt ; ils ont assez de mousse dans leurs rochers pour vivre ; quant à nous, il nous reste à remercier Allah, car c'est seulement grâce à nos prières et au sacrifice d'avant-hier qu'Il nous a protégés et que l'avalanche de cette nuit ne nous a pas écrasés tous.

Je dus me rendre à l'évidence et nous rebroussâmes chemin avec tristesse ; mais le courroux des fées continua à nous poursuivre. Trois jours plus tard, dans les neiges du Noon-Koon, après une approche très réussie, je manquais le grand bouquetin à une centaine de mètres d'un coup de fusil impardonnable et je ne reçus même pas la consolation habituelle de Rahim : « Sahib, ce n'est pas vous qui tuez l'animal, c'est Allah ». Cette fois-ci il était clair qu'Allah ne s'en mêlait plus après que j'avais eu la bêtise de me brouiller avec les fées. Il m'avait sauvé la vie et m'avait ensuite abandonné au triste sort que j'avais mérité.

Le lendemain, pendant que nous approchions d'un autre troupeau de bouquetins, ils furent effarouchés par un léopard, et ce n'est que dans la matinée du surlendemain que je parvins enfin à en tuer un avec des cornes réglementaires, mais bien au-dessous de ce que j'aurai dû avoir après tant d'efforts. Ce meurtre toutefois eut des conséquences inattendues.

Nous étions assis vers midi sur une cîme, à scruter tous les recoins de la vallée. Il y avait avec moi Rahim, son aide, le chasseur Lasso, et le porteur attaché à ma personne pour traîner ma pelisse et mon déjeuner. Subitement le porteur sauta sur ses jambes avec un air hagard et se mit à courir dans la neige en poussant des cris aigus. Rahim et Lasso se précipitèrent pour le rattraper. Après une lutte mouvementée, ils le maîtrisèrent, le couchèrent dans la neige. Lasso s'assit sur ses jambes, tandis que Rahim se mit à califourchon sur sa poitrine et commença un massage très énergique de la tête du porteur avec force invocations et prières à Allah, au Prophète et à tous les saints de l'Islam. Le bonhomme se débattait en hurlant des paroles inintelligibles, mais après une demi-heure de traitement, il se calma et resta couché les yeux clos. Rahim vint s'asseoir près de moi et en essuyant la sueur qui perlait sur son front il me dit :

— C'est encore les fées. Elles sont fâchées que nous ayons tué le bouquetin ce matin ; il y en a une qui a pris possession du porteur ; il aurait couru dans la montagne et se serait tué dans un précipice ; mais je connais les exorcismes nécessaires et j'ai expulsé la

fée, malgré les supplications qu'elle m'adressait par la bouche de l'homme. Dès que le porteur sera remis, dans environ une heure, il faudra redescendre au camp, mais demain il ne pourra pas travailler.

En effet, une heure après, l'homme se releva et descendit la montagne en titubant, soutenu par les deux autres.

Le soir, au camp, l'atmosphère était triste. On fumait silencieusement autour du feu sans les chansons habituelles, quand de nouveau un autre porteur se mit à courir en hurlant. Il fut vite rattrapé, et les exorcismes, accompagnés de massages, recommencèrent, mais cette fois-ci la fée fit plus de résistance, et je finis par m'endormir en écoutant les prières de Rahim et les gémissements de la victime.

Le lendemain, il était hors de question de bouger avec deux porteurs sur le flanc, couchés dans une tente et recouverts de toutes les fourrures qu'on avait trouvées.

Je m'assis sur une pierre près du torrent où Rahim vint me rejoindre. Après un assez long silence j'engageai la conversation par une question :

— Rahim, d'où connais-tu tant de choses sur les fées ?

Une minute d'hésitation de mon interlocuteur, et voici le récit que j'entendis :

— Sahib, je vois que vous n'êtes pas un homme comme les chasseurs qui viennent ici habituellement et que vous comprenez beaucoup de choses. Je vous dirai la vérité. Il y a de cela bien des années, quand j'étais jeune, je venais ici, en hiver, chasser les léopards de montagne pour vendre leur peau. Une nuit, au clair de la lune, j'étais dans la Diche-Naï, quand j'entendis soudain le chant des fées dans le petit bois de bouleaux. Je répondis par une chanson. Elles m'invitèrent par un autre à venir près d'elles. J'y allais. J'ai vu la reine, les fées de son entourage et... je suis tombé amoureux fou d'elle. Il ne se passait pas de semaine que je ne vienne la voir. (La distance d'Islamabad est d'une cinquantaine de kilomètres !). Je négligeai mon travail, je ne pensais qu'à elle, j'étais complètement possédé. Ma famille commença à soupçonner quelque chose ; on me surveilla et on finit par découvrir mon secret. Un de mes cousins, jaloux de ma réputation de chasseur, alla chez le directeur de la chasse et déclara que j'étais fou. On me radia du registre des chasseurs professionnels. Je m'en moquai, je ne pensais qu'à ma fée bien-aimée. Finalement, le moullah d'Islamabad décida de me guérir. On me saisit, on m'emmena chez le saint homme qui, après avoir brûlé un coq noir en sacrifice, me fit subir un terrible exorcisme. (Après avoir assisté à des exorcismes pour des fées ordinaires, je m'imaginais ce que le jeune Rahim dut subir pour être débarrassé de l'influence de la reine).

« Je fus guéri, mais j'étais radié du registre au bureau de la chasse. Je demandai au maire un certificat que j'étais guéri. Lui, de connivance avec mon cousin, refusa. J'exigeai une épreuve, on me l'accorda. Le vendredi suivant, à la Mosquée, on me plaça derrière l'ancien qui dirigeait la prière. Il était aussi du complot contre moi et il me tendit un piège. Comme vous le savez, à un moment de la prière, nous faisons les salutations aux anges gardiens qui se tiennent derrière nos épaules, sur la droite celui qui inscrit nos bonnes actions, sur la gauche celui qui enregistre les mauvaises. La salutation de « Salam aleikum » (la paix soit avec vous) est répétée trois fois pour chaque ange. L'ancien, au lieu de saluer trois fois, ne salua qu'une fois de chaque côté. Si j'avais tout naturellement suivi son exemple, cela aurait été une preuve que j'étais distrait de ma prière par une mauvaise influence. Mais je remarquai le stratagème et je fis les deux salutations trois fois. Après cette preuve éclatante de ma complète lucidité devant toute la congrégation, le maire fut forcé de me livrer le certificat, je fus réintégré sur le registre, et depuis je gagne largement ma vie.

« Le moullah m'apprit bien des choses sur les fées et je n'ai plus à craindre leurs maléfices. Bien souvent je les entends chanter dans la montagne quand les autres n'entendent rien, mais elles ne peuvent plus m'attirer. Je sais comment me protéger moi-même et comment protéger les autres. Vous l'avez vu vous-même.

« Excepté nos « pâris » du Cachemire, il y en a d'autres dans la région de Gilgit, là où il y a les grands bouquetins avec les cornes en spirale, pas les ibex d'ici, mais les markhors. Ceux-là sont protégés par de vieilles sorcières qui ont des griffes au lieu d'ongles. Elles sont très dangereuses, mais je connais aussi la manière de les mâter. Les moufflons, les chamois et les autres bêtes n'ont pas cette protection. Il y a beaucoup de choses extraordinaires dans ce monde, mais Allah est grand et gloire à Lui !

« Et maintenant, Sahib, demain matin plions nos bagages et allons bien loin par dessus les montagnes, dans la vallée du Chenal, chasser les ours noirs et les chamois, et ne revenons pas ici avant l'année prochaine ».

Malgré toute ma curiosité, je n'osai pas demander à Rahim des détails sur son roman avec la reine des fées. C'eut été de la dernière incorrection.

Quelques années plus tard, j'entendis parler de la Ditché-Naï. Un ami, à qui j'avais raconté cette histoire, essaya néanmoins d'y chasser. Il n'eut que des déboires, ne tua rien, fut très malade lui-même, eut plusieurs accidents qui arrivèrent à ses hommes et jura de ne plus y remettre les pieds.

Voilà les faits. Et maintenant, laissant de côté toutes les expli-

cations scientifiques (suggestion, autosuggestion, hallucinations, effet de l'altitude sur l'organisme humain, etc.), il est intéressant de remarquer que, dans les croyances populaires du Cachemire, le bouc se rattache aux choses occultes, comme nous le voyons dans tant d'autres pays, depuis le bouc émissaire de l'Ancien Testament jusqu'à la sorcellerie du moyen âge et jusqu'à la Russie contemporaine où l'on considère qu'il est bon d'avoir un bouc dans l'écurie pour éloigner les mauvais esprits qui viennent rôder la nuit autour des chevaux, les empêchent de se reposer et les rendent nerveux.

Prédictions Réalisées

(Suite de la page 52)

Pour l'Allemagne, nous avons dit : *Formation d'un parti Chrétien contre les Nazis*. Le 27 juin, trois pasteurs furent mis en prison pour avoir refusé de lire dans leurs églises les décrets néo-païens de Hitler ; le 2 juillet, deux furent encore arrêtés, et le 4 juillet cinq. Presque une centaine de pasteurs protestants sont maintenant en prison pour opposition aux Nazis. Les Catholiques en Allemagne ont reçu l'ordre de choisir un Allemand comme « Pape » et de briser toute communication avec le Vatican. Les Chrétiens allemands ont protesté violemment contre « l'incantation du bouleau, la danse de feu, et l'invocation de la flamme à la face noire ». — la magie noire primitive — officiellement prescrite par l'Etat, dont aux premières célébrations, le Fuhrer était présent en personne. Le 24 juillet, une véritable guerre religieuse s'annonçait en Allemagne.

Pour la Hollande, nous avons dit : *Le florin ne tombera pas pendant cette lunaison. Le terrain sera préparé pour la dévaluation générale qui viendra plus tard*. Le florin, soutenu par une suffisance d'or, a résisté à toutes les attaques de la spéculation anglaise. Il est à remarquer que la Banque Néerlandaise, le 5 juillet, abaissait le taux de son escompte de 4 à 3 1/2 pour cent.

Notre prédiction concernant la Grèce s'est trouvée parfaitement exacte. A la page 45, nous avons dit : *Importante déclaration faite par les chefs du Gouvernement. La royauté semble être en question, mais le revirement dans cette direction n'est pas encore tout à fait*

(Suite à la page 77)

Une Découverte Cosmographique

Les Anciens connaissaient la forme extérieure de Saturne et de ses anneaux

Raoul FRUCTUS

D EPUIS LONGTEMPS, je recherchais la raison pour laquelle les Anciens se servaient de Carrés Magiques correspondant aux diverses Planètes de notre Système. Je me suis donc attaché à l'étude du Carré Magique de SATURNE, carré le plus simple, formé des neuf premiers chiffres.

Vers la fin de décembre 1934, je mettais au point la forme de Saturne et de ses anneaux en me servant uniquement de son Carré magique et en reliant entre eux les neuf chiffres y contenus.

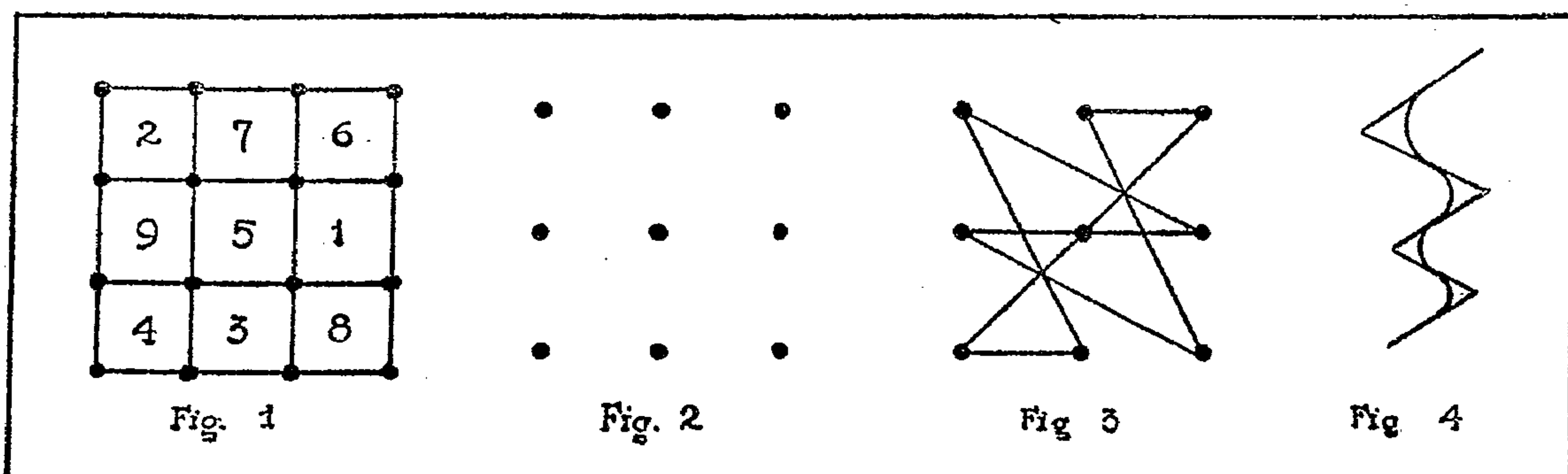
SATURNE est la seule planète de notre Système comportant des anneaux visibles et l'idée m'est venue que les Anciens devaient en connaître l'existence malgré qu'ils n'aient pas été en possession d'appareils de précision dont se servent, de nos jours, les astronomes.

Pour que le lecteur puisse suivre la nature du problème, voici un exposé rapide de la marche que j'ai suivie pour arriver à mes conclusions. En fig. 1, nous trouvons le Carré Magique de Saturne, dans sa forme classique. Pour plus de facilité, au lieu de prendre les neuf chiffres (d'une grande utilité dans d'autres études) prenons les neuf carrés ou casiers et indiquons-les par un point (Fig. 2). Ceci nous donne un carré de trois lignes verticalement et horizontalement. Nous reportant à la Fig. 1, relions chacun des points par une ligne droite ; ainsi : du 1 au 2 — du 2 au 3 — du 3 au 4 — ainsi de suite jusqu'au 9 et même du 9 au 1 ; ce qui nous donnera une figure géométrique régulière (Fig. 3). Je reste persuadé que lorsqu'on ne peut former une figure géométrique régulière en réunissant les centres de chacun des carrés, les nombres qui y sont inscrits ne sont pas à leur place réelle, place qui doit correspondre à l'Esotérisme des Anciens.

Nous pourrions, à la rigueur, faire tourner la Fig. 3 sur l'axe

A.B., ce qui engendrerait un solide ayant une vague forme de Saturne et de ses anneaux. Malheureusement, cela ne produit pas un bel effet et ne ressemble guère à Notre Grand Justicier.

Ici, il s'agit d'une question d'ANGLE dont il faut se rappeler. L'Angle Carré de 90° (Fig. 1) ne me semblant pas celui em-



Carré Magique
de Saturne

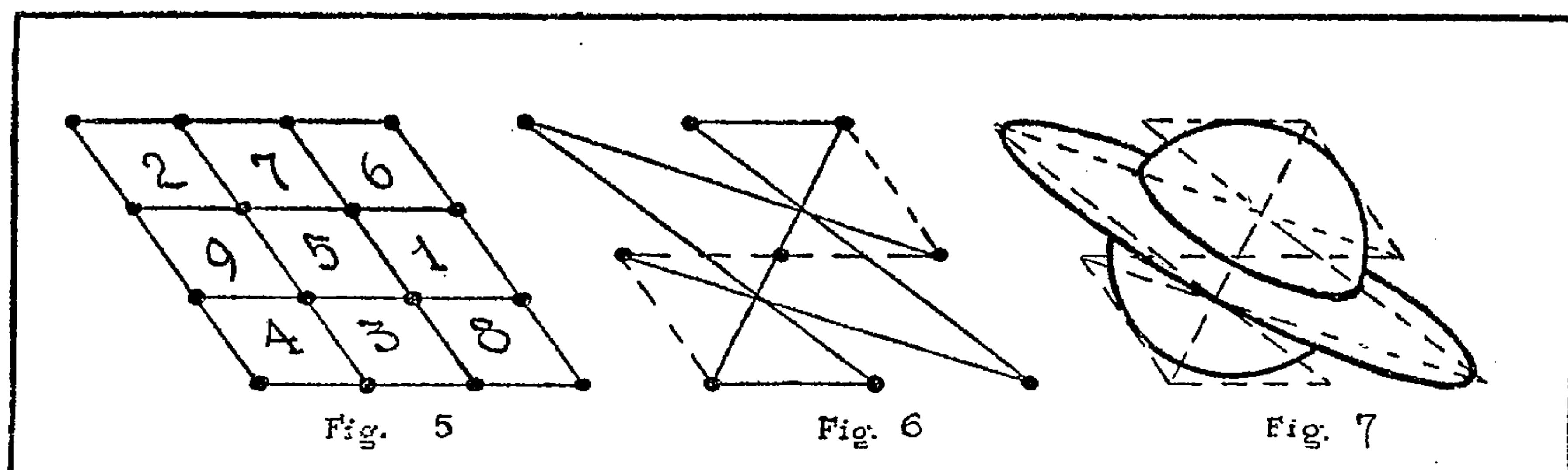
Points Centraux
des 9 Casiers

Liaison des Points
réduits en courbes

Points de Tangence
dans
l'ordre des chiffres

ployé par les Anciens, et pensant qu'ils devaient souvent se servir, dans leurs travaux ésotériques, des Angles Créateurs tels ceux de 30°, 60°, 120°, j'ai donc incliné les côtés verticaux du premier carré, de 60°, de façon à ce que notre carré devienne un Losange parfait formé de deux triangles équilatéraux, opposés par leur base commune, base qui nous servira d'Axe.

Nous déterminons ainsi une nouvelle figure, tout en laissant les



Carré Magique
à inclination de 30°

Liaison des points
dans l'ordre des chiffres

Courbes respectives
des lignes de liaison

chiffres pairs aux quatre angles et, comme axe, les chiffres 4, 5, 6, dont nous n'employons que le demi-produit, soit : $\frac{120^\circ}{2} = 60^\circ$.

On pourrait aussi se servir du demi-produit de l'angle créateur 30° par le Nombre de Saturne 5, ce qui donnerait : $\frac{150^\circ}{2} = 75^\circ$.

Mais contentons-nous, pour notre démonstration, de la figure ci-attachée (Fig. 5), ayant l'inclinaison indiquée.

Selon notre système employé ci-dessus, occupons-nous seulement des neuf centres, et relions-les comme nous l'avons fait dans Fig. 3.

Arrivé à ce point, il me faut dire qu'une ligne brisée peut se transformer en courbes, en se servant des points de tangence, selon la courbe enseignée dans la fameuse école de Pythagore, et qui portait, je crois, le chiffre onze.

Nantis de ces données, il n'y a plus qu'à transformer les diverses lignes « droites » de la Fig. 5 en leurs courbes respectives : en courbes extérieures pour les Anneaux extérieurs, et en courbes intérieures pour la Planète intérieure.

Et voilà Notre SATURNE avec sa forme réelle sûrement connue des Anciens qui avaient su la dissimuler dans un Carré Magique dont chacun des Neuf Points, des neuf premiers nombres (dont 5 est l'Equilibre), occupaient une place qui leur était ésotériquement assignée.

Je laisse aux chercheurs le soin de redécouvrir et déterminer l'aspect extérieur des Planètes de notre Système — y compris le SOLEIL — tel que l'avaient découvert les Anciens dans leur Sagesse Infinie. Mais, auparavant, il est absolument nécessaire que chaque nombre se trouve exactement à sa place, dans son carré respectif. Si la figure ne comporte pas de lieux géométriques de part et d'autre d'une ligne médiane, on pourra être certain que les nombres ne sont pas à leur place.

Peut être même pourra-t-on déterminer certains points de croisement de lignes courbes et droites, correspondant à certaine position de Satellites pour un moment ou une époque donnés, — surtout l'époque où ont été « créés » les Carrés Magiques.

Demain ne peut être semblable à aujourd'hui.

Le pessimiste a souvent plus de raison que l'optimiste, mais il n'accomplit rien.

Quand la vérité vous blesse, il est évident que vous méritez une blessure.

L'excès du travail est plus souvent une évidence d'impatience que de patience.

Le Symbolisme Cohérent de Dante Alighieri

Le Docteur S. H. PROBST-BIRABEN

LES PASSAGES OBSCURS de la *Divine Comédie* ont éveillé depuis près d'un siècle la curiosité savante des critiques et des érudits, en France et en Italie. Le terrain a été déblayé, mais en l'absence de documents écrits du XIII^e siècle, on ne peut toujours que se livrer à des hypothèses.

Dans une Revue ésotérique, comme l'*Astrosophie*, la variété des collaborations ne permet que d'exposer le plus nettement possible les grandes lignes du sujet.

Nous montrerons d'abord que le poème n'est pas un simple voyage imaginaire dans les trois régions, de l'*Enfer*, du *Purgatoire* et du *Paradis*, mais un *récit symbolique, gradué, de l'Initiation*. Il n'y a pas que cela, quoique déjà l'enseignement voilé de la *Métaphysique* du Vieux Monde soit résumé dans l'*Œuvre*, avec des allusions aux applications : *alchimiques, astrologiques*, par exemple. On y remarque généralement des *interprétations poétiques*, des critiques amères directes ou cachées sous le manteau de l'allégorie, des événements historiques du temps médiéval où vivait Dante.

Il y a donc à distinguer les *Principes*, les *grandes Idées* et les particulières, dont ils sont les *raisons d'être*, par *participation*, comme disaient les *Scolastiques*.

Chemin faisant, nous donnerons le parallèle avec les courants initiatiques de divers peuples et religions, sans oublier la mise au point de la question si controversée des influences possibles.

Le sujet par lui-même n'est pas original, le voyage dans d'autres mondes, la visite aux *Enfers* ou aux contrées bienheureuses : *Champs Elysées* ou *Paradis*, est un lieu commun de la littérature méditerranéenne : païenne, musulmane ou chrétienne.

On a cru que les expressions que l'on trouve dans les *rituels maçonniques* et dans la *Divine Comédie* prouvaient une identité de sources, c'est-à-dire une dérivation littéraire d'une part, des dérivations cérémonielles de l'autre, d'enseignements et de symbolismes qui sont leur langage traditionnel, issues de fraternités ésotériques dont le grand toscan faisait partie.

L'aberration politique de certains rites ou obédiences maçonniques, dans les pays de langue latine, n'infirmerait pas cette opinion. Les symboles servent à n'importe quoi, en raison de la richesse de leurs interprétations possibles. *Dante* utilise lui-même ceux qui concrétisent les plus sublimes vérités philosophiques ou théologiques, pour affirmer ses préférences politiques du pouvoir impérial, représenté par *Henri de Luxembourg*. Quand il écrit *T.A.L.* ou *A.L.T.R.I.*, selon *Aroux* jadis, et *Benini* plus récemment, il entendrait secrètement : *Templare Arrigo Lucemburgo* et *Arrigo Lucemburgo Templare Romano Imperatore*.

Des nombres sacrés : 5, 7, 9, 11 et leurs multiples seraient les indices d'une arithmologie commune. Comme il y a 3 mondes hiérarchisés, 3 contrées : l'*Enfer*, le *Purgatoire*, le *Paradis*, il y a 3 groupes de loges : les bleues, les rouges, les noires. Bien des détails ressemblent à ceux qui caractérisent les étapes successives des Sociétés initiatiques, marquent des points importants de l'instruction : des couleurs, comme le blanc, le vert, le rouge ; des pantacles, tels : le *Lion*, l'*Aigle*, la *Croix*, la *Rose*.

Nous verrons que ces particularités apparentes sont, au contraire, des banalités allégoriques, dans les pays de Méditerranée, où pullulaient non seulement des alchimistes et des astrologues à la mode, à la fois exploiters et serviteurs des princes et des prélats, mais des adeptes profonds des sciences cachées. Si des nombres sont mis en relief, c'est que le *Pythagorisme*, la numérologie du *Proche Orient*, surtout le *djafr* des *Soufis* et la *Gematria* des fervents de la *Qabbalah*, sont en concordance, très répandus dans les milieux cultivés, sorte d'*esperanto* des fidèles de la Science occulte théorique ou appliquée. Nous avons donné des exemples de la transmission du symbolisme mathématique dans l'*Art* ; on en trouve dans la poésie, la musique, durant tout le Moyen Age et à travers la Renaissance. Les Européens modernes, amis de l'incohérence, rompent avec la tradition, les musulmans et les juifs méridionaux, ceux aussi des pays peu influencés par la fièvre matérialiste : *Karpathes*, *Pologne*, *Lithuanie*, conservent souvent, et très jalousement, le patrimoine reçu presque intact.

N'insistons pas sur la *Maçonnerie*, la plupart de ses rituels ont été composés au XVIII^e siècle par des hommes férus d'*hermétisme*, de *pythagorisme magique*, de *qabbale pratique*. Les ouvrages d'*alchimie*, de *médecine spagyrique*, d'*astrologie*, d'*angéologie hébraïque*, les commentaires des *clavicules*, figuraient dans les bibliothèques des nobles et des riches bourgeois. Citons un livre souvent inspirateur des amateurs d'*ésotérisme* : la *Philosophie Occulte de Cornille Agrippa*, reproduit et commenté à plaisir. Il n'y aurait pas à remonter si haut qu'aux siècles qui précéderent *Aligheri*, surtout di-

rectement. La *Maçonnerie* contient beaucoup de choses, qui sont des résidus de toutes sortes, peut-être même de leçons de disciples incomplets d'authentiques *Rose+Croix* isolés, car il n'y eut jamais d'*Ordre de la R+C*. Ce ne seraient pas, en tout cas, les détails mis en relief par les dantologues, explicables par le simple engouement pour les *cérémonies magiques*, les *talismans* contenus dans les livres préférés des personnes distinguées. Or, ce sont ces curiosités qui ont frappé les écrivains modernes. Retrouver l'*Hermétisme véritable*, le *Rosi-Crucisme* profond, parmi le bric-à-brac des grades usités ou disparus, serait désirable, mais dans ce domaine, personne ne marche, croyons-nous, sur un terrain solide, surtout les écrivains maçonniques à grand tirage, tous superficiels et insuffisamment initiés, pour les motifs que nous comprenons, vous et nous : « *Qui s'écarte du chemin s'égare aisément* », dit un proverbe arabe.

S'il y a parenté, c'est par les grandes doctrines identiques, qui, toutes, ont, plus ou moins, possédé sans interruption des représentants, susceptibles de jouer des rôles de direction dans toutes les *Sociétés* et *Fraternités*, nous ne dirons pas seulement initiatiques, ce qui indiquerait un niveau supérieur, mais à *initiations*. Rien d'important ne se faisait sans transmission solennelle, en forme rituelle et symbolique. Chaque religion, ou race, a donné des nuances différentes, mais le fond est unique.

Certainement, la *Divine Comédie* est dominée, comme toutes les grandes manifestations géniales, par le *Grand But* de la *Réintégration des Êtres*, par la *Montée vers Dieu*. Le *Zohar*, aussi bien que le *Mesnevi* de *Djelal ed Din Rumi*, la *Fotouhat el Mekkeh* de *Moluj-ed-din Ibn el Arabi*, les instructions et les traités de *Martinès de Pasqually* et de *Claude de Saint-Martin*, plus près de nous, sont hantés par cette sublime préoccupation. Dante décrit des régions symboliques, dont celle des cieux est la plus haute, avec ses *hiérarchies spirituelles* analogues à celles dont parle *Swedenborg*. Ce n'est pas une *méthode purement mystique*, car l'exaltation du sentiment religieux n'y est pas exclusive, mais plutôt une *métaphysique ascendante*, une acquisition de la *Science* : « dico che per cielo intendo la scienza e per cieli le scienze. » (1) Ne particularisons pas, mais empruntons à *Aroux* : « *L'Enfer* représente le *Monde Profane*, le *Purgatoire* les épreuves initiatiques, le *Ciel* est le séjour des *Parfaits*, chez qui se trouvent réunis et portés à leur zénith l'*Intelligence* et l'*Amour*. »

Aroux a cru *Dante* disciple des *Cathares*, dont les *Parfaits*

(1) *Convito*, T. II, Ch. XIV.

furent les sectateurs les plus évolués, il en a conclu qu'il était *hérétique*. L'érudition conduit aux fantaisies, quoi qu'en pense le vulgaire. Les *Elus* et les *Parfaits* sont les hommes épurés par la *Foi*, la *Spiritualité* et l'*Action*. Le *Toscan* semble avoir été le chef d'une association : la *Fede Santa*, de filiation *templière*, il prend comme guide, à la fin de son voyage céleste, *Saint Bernard*, qui établit la règle du *Temple*. Il n'y a *aucune intention hérétique* là-dedans, pas plus que dans son hostilité vis-à-vis de *Papes* qui paraissent s'écarter de la Tradition évangélique ou pratiquer une politique temporelle nuisible. Nous connaissons de nombreux franciscains, restés très orthodoxes au *Moyen-Age*, qui critiquent le luxe des prélats, leurs imixtions dans les événements historiques, parce qu'ils se font du chef religieux un idéal extraordinaire de Sainteté. Les conciles n'avaient pas encore pour ainsi dire codifié l'Eglise. On usait, dans les écrits, d'une très grande liberté, sans être condamné et retranché de la communion des fidèles.

La présence assez fréquente de la *Rose* dans le Poème permet de songer à des allusions proto-rosicruciennes. On admet, en effet, que les doctrines des *Rose+Croix* sont le *développement*, aux XVI^e XVII^e et XVIII^e siècles, d'enseignements répandus dans les milieux hermétistes chrétiens, après la destruction de l'ordre du *Temple*, vraisemblablement *harmonies* de la *Science proche orientale* et *occidentale* et de la *religion*, transmise symboliquement. On a répété imprudemment que le Christianisme ne connaissait pas d'ésotérisme. Si des modernes affirment cela pour détourner leurs ouailles, faibles de caractère, de la curiosité pour les sectes bizarres, cela s'explique. Il suffit de lire l'*Apocalypse* pour s'apercevoir qu'il y a un ésotérisme chrétien et même de méditer certains passages plus faciles des épîtres de *Saint Paul*. *Initiation* et *Religion* n'étaient pas antagonistes, et ne le sont pas davantage aujourd'hui. Jadis, l'Initiation développait toujours la *Foi*, comme la *Méditation* et l'*Action* parfois l'Obéissance. Qu'on nous pardonne de faire allusion ici à 3 degrés de la méthode soufie orthodoxe, mais cela existe forcément et sans danger dans toutes les religions et races.

La *Religion* accorde des sacrements successifs après des instructions d'ordre particulier, un peu élémentaires ; l'*Initiation* pratique des rites gradués, transmet cérémonialement des bases et ne les explique qu'après, ou plus souvent les laisse développer par la réflexion de l'adepte sur les signes ou les symboles.

L'*Enéide* avait déjà voilé et exposé à la fois les phases successives par lesquelles passe la conscience de l'initié pour atteindre l'immortalité ; la *Divine Comédie* fait de même, nous dit par exemple le dantologue *Arturo Reghini*.

Le Secret n'est pas diabolique ou coupable, mais il existe, puisque l'*Inferno* (IX-61-63) s'adresse ainsi aux lecteurs :

*O voi che avete gl' inteletti sani,
Mirate la dottrina che s'asconde,
Sotto il velame degli versi strani!*

En gros, c'est le Secret de la *Régénération* et de l'*Immortalité*, de la *Béatitude en Dieu*, que Dante voile sous les vers étranges.

(A suivre.)

Prédictions Réalisées

(Suite de la page 69)

prêt, bien qu'un mouvement royaliste se déclarera nettement pendant les premiers jours de la lunaison. Le 4 juillet, le Gouvernement déposait à l'Assemblée Nationale une motion disant que l'Assemblée Nationale avait décidé qu'il soit procédé à un plébiscite par lequel le peuple se prononcera librement sur le maintien du régime démocratique et parlementaire actuel ou l'établissement d'une royauté constitutionnelle.

A la page 45, nous avons dit : *Formation d'un nouveau parti politique, ou la renaissance du parti républicain dans une attaque violente contre Roosevelt, avec un juge ou un avocat comme chef de parti. Le 1^{er} juillet, le parti EPIC, avec Upton Sinclair comme animateur, annonçait son intention de s'organiser dans tous les Etats, pour soutenir Roosevelt seulement s'il acceptait le Socialisme Sinclair en bloc, autrement de travailler à sa chute aux élections de 1936, en divisant le parti Démocratique en deux. Nous avons prévu que Roosevelt perdrait la confiance du Congrès, et à la fin de juin et le 2 juillet, un double désaveu fut infligé par la Chambre des Représentants au Président Roosevelt dans la question de la réglementation des compagnies « holding » de services publics. Ce n'est pas encore la chute du Président, mais personne ne contestera que le temps où le Congrès votait les yeux fermés les projets envoyés par la Maison Blanche est passé.*

L'Astrologie en Perse

A. VOLGUINE

L'ASTROLOGIE PERSANE, comme d'ailleurs l'Astrologie hindoue et l'Astrologie chinoise, est particulièrement précieuse pour nous, car malgré tous les bouleversements sociaux, politiques et autres, le mouvement astrologique est ininterrompu à travers les âges ; la Science des Astres n'a jamais perdu son prestige et même de nos jours la Perse Moderne gouvernée par un Shah qui a commencé sa carrière comme officier russe, a reculé de deux semaines la signature d'un traité commercial, donnant comme raison *officielle* qu'il fallait attendre un moment propice.

La Perse vit toujours et compte vingt-cinq siècles d'existence, depuis la création de l'empire des Achéménides et, si aujourd'hui l'Iran est en dehors des grandes voies du monde, il a servi jadis de trait d'union entre l'Extrême-Orient et l'Occident.

Xénophon affirme que les Perses étaient divisés en douze tribus (quoique les autres historiens donnent le nom de dix tribus) et il est difficile de ne pas voir dans ces douze tribus la personnification terrestre de douze signes du Zodiaque.

Le trait typique de l'Astrologie persane est son caractère mystique et non seulement religieux comme dans plusieurs autres pays, par exemple, en Chaldée et en Egypte. Cette mysticité se voit même aux époques les plus matérialistes et dissolues, comme celle d'Omar Khayyam ou la nôtre.

La voie mystique chez les auteurs persans de tous les âges est inséparable des connaissances cosmologiques et cosmologiques et à ce point de vue les astrologues persans ressemblent beaucoup plus à nos hermétistes et alchimistes du Moyen-Age qu'à nos astrologues.

L'histoire de l'Astrologie en Perse remonte à l'époque lointaine de Zoroastre. Le Mazdéisme possédait plusieurs éléments de la Science Astrale et on peut même dire, de la doctrine astrologique. D'ailleurs, en empruntant aux Babyloniens leur première écriture cunéiforme, les Perses devaient emprunter toute l'Astrologie Chaldéenne.

Les traces de l'Astrologie remontent bien avant la constitution du premier empire Perse. Déjocès, fils de Phraorie, le fondateur en 708 de l'empire des Mèdes qui précéda à l'avènement des Perses,

entoura sa capitale — Hamadan (l'Ecbatane des Grecs) de sept murailles concentriques et étagées, de façon à ce que la plus centrale domina les autres. Le palais du roi — fonction essentiellement solaire — était placé à l'intérieur du septième mur, dont les créneaux étaient dorés, tandis que ceux des autres murs étaient peints de diverses couleurs, comme le Birs Nimroud. Evidemment, cette structure astrologique de la cité fut copiée par les Mèdes chez les Babyloniens, mais ce palais doit s'être longtemps conservé, car on en trouve une description dans Polybe.

Certaines coutumes datant de cette époque lointaine, sont d'origine purement astrologique. Tel est probablement l'usage des cylindres à prières et des moulins à prières qui existent actuellement au Thibet, mais qui sont probablement d'origine persane, car ils étaient très répandus dans la Perse antique, mais moins en Assyrie. Le mouvement de cet ustensile sacré nommé en thibétain *hkhor-lo*, imite le mouvement du Ciel, — ce qui met la prière en concordance avec le Ciel. L'efficacité de la prière est nulle si, au lieu de tourner de droite à gauche (qui est en accord avec le mouvement apparent du Ciel si on est tourné vers le Nord et le pôle — image de l'axe du Monde), on fait tourner le cylindre ou le moulin à prière dans le sens contraire, c'est-à-dire sans analogie avec le mouvement du Ciel.

Notre but est de donner ici quelques aperçus sur l'Astrologie Irannienne et non de fournir l'interprétation astrologique du Mazdéisme, — ce qui demanderait à elle seule un fort volume. Il suffit de dire que tout ce que nous connaissons de la religion de Zoroastre est incompréhensible sans la connaissance de l'Astrologie. L'exemple des cylindres à prières n'est pas unique. La naissance de Zarathoustra fut présidée par sept sages-femmes dans lesquelles il faut évidemment voir les sept planètes. Spenta Armaïti portait une ceinture d'or sacrée qui se rattache au symbolisme du Zodiaque et qui se composait de 33 articulations correspondant aux 33 vertus et 33 péchés qui doivent être mis en parallèle avec les 33 ans du Christ, 33 degrés de la Maçonnerie, 33 chants de Dante et la compréhension des mystères d'Azazel à 33 ans dont parle Aben-Ezza. Autrement dit, c'est le nombre qui symbolyse l'union de l'esprit solaire et de l'âme lunaire et la position que prend l'initié quand il a terminé les 12 travaux zodiacaux, passé les 12 portes correspondant aux 12 Maisons de l'Horoscope, obtenu le contrôle des 5 sens et s'est rendu maître des 4 éléments qui font penser aux 9 sphères planétaires dont parle le grand poète persan Jellal ud-din Roumi que nous citerons plus loin.

La famille de Zarathoustra peut être représentée comme une famille cosmique, car elle est composée du père (Pourous-haspa qui symbolise le Soleil), de la mère (Lune, et des 5 fils qui correspondent aux 5 planètes connues par les Anciens. D'autre part, la tradition

affirme que Zoroastre a eu 7 apparitions qui ont déterminé sa mission, et qu'il fut tué pendant une guerre sainte à l'âge de 77 ans.

Les rapports d'Ahura-Mazda et Mithra avec le Soleil, ainsi que d'Anahita avec Vénus, sont reconnus universellement. « L'introduction d'Anahita dans le panthéon iranien indique », dit Clément Huart « que la religion royale s'imprègne d'astrologie chaldéenne ; c'est sous cette forme qu'elle s'est maintenue dans certains royaumes d'Asie Mineure, après la chute de l'Empire Persan. »

Mais laissons les allusions astrologiques d'*Avesta* et passons à l'histoire.

Quand Cyrus, dont le nom est synonyme de Kyros (Horus égyptien), Krysos, Chrysos, le Chrysta des Zoroastriens, c'est-à-dire Sauveur et Soleil à la fois, fonda l'empire perse, son intention fut d'inaugurer le règne millénaire annoncé par les prophètes, c'est-à-dire de mettre la Terre en accord avec les grands cycles planétaires. Les théories sur les millénaires des astrologues Arabes permettent de comprendre la base purement astrologique de son intention, car comme nous le verrons plus loin, ces théories sont d'origine persane.

Cyrus portait au monde une sorte de protectorat bienfaisant, l'unification, où régnerait non seulement l'ordre, la prospérité, la paix, — la paix du Grand Roi, — mais aussi la *justice*. « Le royaume céleste est resté jusque dans la tradition chrétienne une reproduction de la cour du roi de Perse », dit F. Cumont.

La structure astrologique de cette cour apparaît aussi nettement. Les chefs des 7 grandes familles nobles avaient pendant la durée de tout l'Empire Perse le droit d'accès auprès du souverain en tout temps, ce qui présente une forte analogie avec les conseillers correspondant à chaque type planétaire.

D'autre part, les satrapies ou vice-royautés que l'inscription de Persépolis énumère au nombre de 24, c'est-à-dire deux pour un signe du Zodiaque, tandis que celle de Naqch-i-Roustem en compte 28, ce qui fait penser aux 28 maisons lunaires universellement admises, ces satrapies décrivent un cercle autour de la Perside, comme le Zodiaque décrit un cercle apparent autour de la Terre.

Puis, à partir de la conquête d'Alexandre-le-Grand, la Perse a subit peu à peu l'influence des doctrines de l'Inde, de Babylone et, plus tard, du gnosticisme gréco-chrétien, également empruntés de l'Astrologie. Au sujet du gnosticisme précisons que le nombre des auteurs qui veulent voir en lui les influences Zoroastriennes, est grand, — ce qui prouve certaine identité de fond astrosophique entre la Gnose post-chrétienne et le Zoroastrianisme.

Remarquons qu'avant d'en venir aux mains avec Alexandre-le-Grand, Darius, roi de Perse, invoque le Soleil, Mars et le feu sacré éternel, tandis que sur le haut de sa tente était l'image du Soleil,

renfermée dans un cristal et qui reflétait au loin des rayons. Parmi les ruines de Persépolis, on distingue encore aujourd'hui la figure d'un roi à genoux, probablement Darius, devant l'image du Soleil.

Le Mithraïsme ou Mithriacisme dont l'avènement date surtout du II^e siècle avant J.-Ch. malgré que le nom de Mithra est mentionné déjà au XIV^e siècle, possédait tout un côté astrologique. L'astrolâtrie est inséparable du culte de Mithra et les 7 grades de son initiation sont en rapport avec les 7 planètes sacrées.

En 224 de notre ère, la révolte d'Ardéchir I^{er} chasse la dynastie Parthe des Arsacides qui dirige les destinées de la Perse pendant 5 siècles et fonde la dynastie des Sâsânides. Il est curieux de remarquer que l'ancêtre éponyme Sâsân, était prêtre du temple d'Anahita — Vénus, à Persépolis, c'est-à-dire astrologue, car l'Astrologie était cultivée dans les temples de ce culte.

On peut penser que l'organisation sociale de l'empire des Sâsânides, inspirée de celle de Cyrus et des Achéménides n'était pas sans rapport avec l'Astrologie. Toute la population était divisée en 4 classes principales dans lesquelles il est difficile de ne pas voir, comme dans les castes hindoues, l'incarnation terrestre des 4 éléments, car l'élément d'*Air* présida à la classe des ecclésiastiques ; celui de *Feu* gouverna les guerriers ; celui d'*Eau* était rattaché à la classe des employés de bureaux et celui de *Terre* dirigea les cultivateurs et les artisans. Chaque classe comprenait évidemment plusieurs divisions ; ainsi, la bureaucratie embrassait, outre les écrivains et rédacteurs, les médecins, les astrologues et les poètes.

D'autre part, l'empire était divisé en 4 parties égales nommées *pâdhgos*, auxquelles on avait donné les noms des quatre points cardinaux : *awâhtar* (nord), *khwarâsan* (est) dont le nom est resté pour désigner l'actuel Khorasân, *nimrôz* (sud) et *Khwarwârân* (ouest).

On peut juger le point de développement de l'Astrologie à cette époque, par le fait que le grand vizir devait savoir remplir au besoin, les fonctions d'astrologue.

La forme de la plupart des tiaras de la dynastie des Sâsânides était inspirée de l'Astrologie. Ardéchir I^{er} (224-241) porte la coiffure dont le sommet est muni du ballon, symbole du globe céleste. Au temps de Behram V (420-438) et de Yezdegerd II (438-457) le ballon était considéré comme le symbole du Soleil et on y a ajouté un croissant lunaire dont les cornes embrassent la moitié inférieure du globe. Khosrau I^{er} (53-579) y ajoutait une étoile, tandis que Khosrau II (590-628) remplaçait le globe par une étoile.

(A suivre).

La Guérison des Possédés

Rapport sur deux cas cliniques

Docteur Elwood WORCESTER
(Directeur : "The Craigie Foundation" Boston, États-Unis)

II

LA TECHNIQUE des méthodes que nous avons employées pour la guérison des possédés est tellement différente des systèmes usités parmi les médecins aliénistes en général, qu'il est peut-être utile d'en faire la description. Dans ce traitement, le premier effort est d'obtenir l'évidence qui nous permet de donner le diagnostic de la possession. Cette évidence une fois obtenue, la deuxième ligne à suivre est d'identifier l'auteur de la possession ou l'agent responsable de l'obsession. Ces deux lignes d'investigations nécessitent l'assistance d'un médium ayant des aptitudes spéciales et pouvant travailler en présence du malade et sous le contrôle du psychiatre. Il est clair que le médium doit ignorer complètement le malade et le point spécial que l'on recherche. Le malade ne doit pas être admis dans la chambre de consultation avant que le médium soit en transe profonde.

Après avoir en mains la preuve d'un agent obsédant ou d'un esprit possédant, vivant ou désincarné, il faut essayer par tous les moyens possibles de déterminer si cette évidence est vraie, imaginaire ou fausse ; si elle est indiquée par le patient avec exactitude et vraisemblance, ou avec l'exagération ou la distortion.

Le but de notre traitement est de faire sortir la personnalité obsédante du corps du malade et de l'éduquer au point où il comprend le mal qu'il fait. Notre but est de soulager le malade, mais aussi d'aider l'esprit désincarné, en lui faisant comprendre qu'il a passé les portails de la Mort, et qu'il devrait trouver son bonheur dans le monde des esprits, ce qu'il ne trouvera jamais en essayant d'ennuyer les vivants. Ce n'est pas une tâche aisée. Ces esprits sont parfois ouvertement hostiles, souvent très habiles dans l'argumentation. La plupart ne savent pas qu'ils sont morts et ne veulent pas le croire ; ils s'imaginent qu'ils continuent leur vie terrestre, et ils affirment que c'est nous qui nous moquons d'eux. Assez souvent, plusieurs de ces personnalités obsédantes sont présentes en même temps, comme il a été dit par Jésus, et il est nécessaire de les chasser, les unes après les autres. Quelquefois, il est nécessaire d'invoquer

un grand esprit tel que l' « Imperator », et, si nous pouvons obtenir de lui la promesse qu'il nous aidera, son assistance est invariablement donnée.

Sous l'influence de ce traitement, le malade se trouve tout de suite en meilleure santé. Quelques-unes des obsessions disparaissent sur-le-champ. Les hallucinations diminuent de jour en jour jusqu'à ce que le malade se trouve en bon état mental.

On pourrait nous demander : « Quelles sont ces personnalités obsédantes et quel est leur but en tyrannisant les vivants ? » Autant que nous avons pu déchiffrer le problème, ces personnalités ne sont pas toujours méchantes ni malicieuses, la plupart sont simplement stupides et ignorantes. La vie dans le monde de l'au-delà étant une vie spirituelle, il est facile de voir que les personnes qui n'ont rien compris des choses spirituelles durant leur vie dans ce monde et pour lesquelles les plaisirs sensuels sont les seuls qui existent, ne trouveront pas le moyen de participer dans la vie du monde spirituel de l'Au-Delà et elles n'y trouveront aucun plaisir.

Un peu de réflexion nous montrera clairement que la mort, qui vient pour toute créature et même à toutes les plantes, n'occasionnera aucun changement moral immédiat dans l'homme. C'est une transition d'un état à un autre. Ceux qui manquent de spiritualité ne semblent pas posséder le pouvoir de comprendre ce changement ou de reconnaître aucune réalité dans leur nouvel entourage spirituel, car toutes leurs pensées sont encore fixées sur ce monde matériel auquel ils désirent ardemment retourner. C'est une des raisons principales pour lesquelles ces personnes ne savent pas qu'elles sont mortes et qu'elles restent dans cette ignorance, pendant des mois et des années. Elles s'imaginent que le corps de la personne dans lequel elles ont fait leur habitation, est leur propre corps, et, pour cette raison — parfois pendant une période assez longue — elles résistent à tout effort de les chasser. Ce sont les aveugles de l'autre monde. Je sais que cette interprétation peut paraître étrange et improbable à ceux qui n'ont eu aucune expérience dans les questions de ce caractère. Mais les deux cas suivants, qui ont été contrôlés cliniquement en tous détails, pourront démontrer que je n'exagère pas et que je ne cite que des cas pour lesquels j'ai une longue expérience.

Premier Cas : Mme T..., le cas mental en question, était une jeune femme, saine et de parfaite santé, demeurant non loin de Boston, dans les Etats-Unis. Elle avait assisté à plusieurs séances spirites ; (je prends cette occasion de dire que nous ne trouvons pas les séances spirites favorables pour tout le monde, estimant qu'elles doivent être réservées aux experts dans le domaine des recherches psychiques et que les personnes prédisposées au déséquilibre mental doivent être exclues). Dans ces séances, Mme T... devint une fer-

vente admiratrice des communications spirites, et, sans surveillance ou instruction, elle se mit à l'écriture automatique, un procédé notamment périlleux, sauf dans de sévères conditions de contrôle.

Le mari de Mme T..., qui n'avait aucune sympathie pour le désir de sa femme de devenir un médium, prit tous les appareils pour l'écriture automatique, et, d'une manière péremptoire, défendit à sa femme de continuer ces essais. L'obsession devint immédiatement auditive, et, pendant une période de plusieurs semaines, Mme T... entendit des voix qui ne semblaient pas venir d'elle et qui lui donnaient des ordres auxquels elle n'oserait ni obéir, ni désobéir. Son mari ne trouva pas le moyen d'arrêter ces voix, et, devenu très inquiet de l'état de sa femme, il la conduisit chez un médecin aliéniste. Après une très brève consultation, le médecin donna un diagnostic de paranoïa, et notifia au mari que sa femme pouvait être enfermée dans un asile. Mme T... refusa d'accepter le fait qu'elle était folle et insista pour venir me voir. Le mari, avec une certaine indulgence, lui accorda cette permission. Le docteur Hyslop était avec moi dans mon bureau de consultation, quand Mme T... fut annoncé et fut d'accord avec moi que le cas n'était pas de la folie mais de la possession. En deux semaines, nous pûmes guérir cette femme de son obsession par les voix et lui assurer que sa guérison serait permanente si elle s'abstenait de séances spirites et de l'écriture automatique.

Deuxième Cas : Mme A..., au moment où elle vint à notre clinique, était une femme de 52 ans, une Irlandaise de classe modeste, presque illettrée. Ayant eu, une fois, une maladie très douloureuse, elle était devenue une habituée de la morphine. Je lui conseillai la « Cure Towne-Lambert, car mon expérience m'a démontré que ce procédé est très efficace s'il est suivi de suite par un traitement psychologique et spirituel. Mais la malade n'avait ni l'argent, ni la volonté, pour cette cure, et bien que je doutasse fort de la possibilité de la guérison, je cédai à ses prières de la soigner. Elle avait tous les symptômes d'une morphinomane. Elle prenait un gramme de drogue par jour. Elle n'était qu'un squelette, la figure pâle, les yeux comme du plomb, ses mouvements étaient lents et incertains, et la mentalité chaotique et faible. Bref, en deux mois, employant la suggestion, j'avais réussi à la guérir, sa santé revenait, elle engraisait de plusieurs kilos et elle paraissait avoir rajeuni de quinze ans.

Si l'histoire s'était arrêtée ici, j'aurais perdu l'occasion d'observer un des cas les plus étonnants de toutes mes expériences.

Juste avant de la quitter comme une malade guérie, je lui demandai d'écrire pour mes archives une description détaillée des hallucinations frappantes et inusitées qui avaient été la principale caractéristique de sa condition de morphinomane. Elle refusa nettement. J'insistai, et lui dit : « Je vous ai donné beaucoup de mon

temps et de ma force, je vous ai guérie, je ne vous ai rien demandé pour mon travail, et la seule chose que je vous demande — un rapport psychologique — vous refusez de la faire pour moi. Ce n'est pas montrer beaucoup de reconnaissance ! »

Douze jours après, elle se présenta de nouveau ; je fus ahuri par son apparence, car elle semblait être retombée dans un état pire qu'au commencement du traitement. Elle avait l'air complètement hébétée et apathique, et — ce qui m'étonnait le plus — son bras droit était paralysé. Je lui reprochai sévèrement d'avoir repris l'habitude de la morphine ; elle m'assura qu'elle n'avait pas touché à la drogue, mais que, pendant qu'elle écrivait ses notes sur les hallucinations, ses visions revenaient dans toute leur force et la tourmentaient nuit et jour. Elle me donna quelques pages de manuscrit, me disant amèrement qu'elle les avait payées cher avec la chute totale de sa santé et la paralysie de son bras.

Je la repris en traitement, mais sans succès. Je la mis tous les jours dans un état d'hypnose, espérant la libérer de ses hallucinations, ou lui restaurer la force de son bras par suggestion. Mais tous mes efforts, même avec l'hypnose, étaient vains ; elle ne voulait pas essayer de lever le bras, et elle déclarait sans cesse qu'elle voyait le « diable » devant elle, ayant l'apparence de quelqu'un qu'elle connaissait vaguement, et cet esprit diabolique tenait en mains une seringue hypodermique, lui disant qu'elle devait recommencer la drogue, car mon traitement ne lui faisait que du mal. J'essayai de chasser cette vision par tous les moyens qu'une longue expérience pouvait me suggérer, mais sans aucun résultat. Même mes prières les plus ardentes n'étaient pas exaucées. Je ne savais que faire, et je ne pouvais pas abandonner la malade, vu que c'était ma demande pour un rapport sur ses hallucinations qui avait produit le mal ! Je la traitai tous les jours pendant deux mois, sans améliorer son état.

Un jour que j'étais à côté de Mme A....., juste avant de la mettre dans un état d'hypnose, j'entendis de légers coups frappés sur mon bureau, à l'autre côté de la chambre. J'arrêtai immédiatement mes passes et je demandai à la malade si elle entendait quelque chose. Elle me répondit : « Ces petits coups ? Je les entends toujours chez moi. » Et, quand je lui demandai pourquoi elle ne me l'avait jamais dit, elle répondit : « À quoi bon ? Vous êtes opposé à tout cela. »

Heureusement, ce même matin, j'avais dans la salle d'attente une jeune femme très douée dans le domaine psychique. Je lui demandai de me suivre au bureau de consultation, et, sans rien lui dire de la malade, je la mis dans un fauteuil et lui dis de se laisser aller en transe. Elle me dit presque aussitôt :

— Oh ! Docteur Worcester, l'état de cette malade n'est pas de votre faute. Il aurait été impossible pour vous de comprendre

dans quel piège terrible vous mettiez cette femme quand vous lui avez demandé d'écrire ces rapports ! Quand elle vous a déclaré qu'elle n'avait pas pris de morphine, ce n'était que la stricte vérité.

Je demandai :

— Si ce n'est pas ma faute, à qui est la faute ?

— C'est la faute de Harris !

A ce mot, Mme A.... se leva et voulut crier, mais, craignant qu'elle ne dérangeât le médium, je l'arrêtai juste à temps et la conduisis dans une autre pièce.

A mon retour, Mme A.... me dit :

— Je ne vous croyais pas capable de faire une telle chose !

— Que craignez-vous ?

— Oh ! les esprits, les esprits, les esprits !

Je vis par ses yeux qu'elle était prête à tomber en transe, et je la laissai. Bien qu'elle fût une femme ignorante et peu cultivée, parlant normalement avec un accent irlandais très prononcé, au moment où elle fut en transe, elle s'adressa à moi dans un langage choisi, avec une voix très autoritaire :

— C'est le docteur Théodore Parker qui vous parle (le docteur Parker était un des prédicateurs les plus renommés d'Amérique). J'ai pris un grand intérêt à vos efforts pour aider Mme A...., je l'avais secourue moi-même de mon vivant. Vous avez eu du succès au commencement, mais récemment vos efforts ont été nuls.

— C'est vrai, lui répondis-je. Je suis très anxieux à propos de cette malade, Docteur Parker, et j'aimerais bien avoir vos conseils.

Par la bouche de la malade en transe, il me dit :

— Je suis venu pour vous les donner. Vous avez très bien agi dans votre traitement de cette morphinomane, pendant que vous la traitiez pour la drogue, car vous saviez avec quoi vous aviez affaire ; mais, dernièrement, vous n'avez pas réussi, car vous n'étiez pas du tout au courant de son état. Cette femme n'a plus pris de la morphine depuis le jour où elle vous disait qu'elle avait cessé. Durant toute sa vie, cette femme a été un médium, mais elle ne l'a jamais su. Quand vous lui avez demandé d'écrire les expériences les plus pénibles et les plus obsédantes de sa vie, vous avez justement produit les conditions psychologiques néfastes qui l'ont jetée en transe. C'est dans cet état de transe que l'esprit de Harris a pris possession d'elle et, depuis ce temps, il demeure en elle dans un état de colère, pour la forcer à redevenir morphinomane. Afin de prouver son pouvoir sur elle, cet esprit a paralysé le bras droit. Il faut traiter durement cet Harris ! Je vais briser son pouvoir ! Regardez. Je rends à cette femme la puissance de son bras !

A ces mots, la femme, toujours en transe, éleva son bras droit et fit des gestes violents. Peut-être que cela ne semblera pas très

frappant au lecteur, de lire le rapport d'un cas, mais, pour moi, qui étais la cause indirecte de cette paralysie, et ayant essayé vainement de la guérir, l'effet de sa libération subite du pouvoir d'un mauvais esprit obsédant était merveilleux à voir !

Je demandai :

— Dites-moi, Dr. Parker, qui est cet « Harris » dont vous parlez ?

— Demandez cela à la malade elle-même, un peu plus tard.

— Voulez-vous me dire ce que je dois faire, maintenant, dans le traitement de ce cas ?

— Il n'y a rien de plus pour vous à faire. Vous avez fait tout ce qui vous était possible. Je prends le cas en mains moi-même. Je réglerai le compte de Harris et il ne vous ennuiera jamais plus. Vous trouverez que Mme A... n'aura plus besoin de vos soins.

En s'éveillant de la transe, Mme A... fut ravie de trouver qu'elle avait retrouvé l'usage de son bras. Elle avait aussi l'air plus alerte et plus saine.

Je lui demandai subitement :

— Qui est « Harris » ?

— C'est le diable !

— Que voulez-vous dire par cela ?

— Il était un médecin, un vieux médecin qui vivait autrefois dans la petite ville de D... Il était morphinomane, et cherchait toujours à en faire prendre à ses malades. Il m'enseigna l'emploi de la drogue, et c'est lui qui me la vendit jusqu'au jour de sa mort.

Je pris soin de voir Mme A... une fois par semaine pendant un mois ou deux après les étranges événements de cette matinée, mais sa guérison était complète. Depuis ce temps-là, elle n'a jamais eu une seule hallucination, et elle a horreur de la morphine.

Je trouve utile de faire un rapport sur ce cas extraordinaire, dans lequel il y a non seulement une obsession, mais aussi une possession, suivie par deux communications spirites et une guérison phénoménale faite par un esprit agissant sur un autre esprit de l'Au-Delà. Mon but est d'attirer l'attention des médecins, des guérisseurs et des psychistes sur cette expérience presque unique dans la thérapeutique moderne, et pour mettre en valeur son évidence particulière. Il est possible que, de nos jours, ce rapport soit examiné avec un certain scepticisme par le corps médical, mais il est confirmé en tous ses détails par les observations cliniques. Il pourra servir comme base d'indications pour la nouvelle thérapie applicable dans le cas de paranoïa et de folie apparente. Il est important de nos jours, d'arriver à comprendre que la psychologie spirituelle nous offre une possibilité de guérison pour les cas de possession considérés jusqu'ici comme inguérissables. -

F I N.

L'Horoscope du Monde

ÉTUDE DE HAUTE ASTROLOGIE

E. H. BAILEY

Directeur : « *The British Journal of Astrology* »,
Administrateur-Délégué : « *L'Institut Britannique
de l'Astrologie Médicale et de la Science Métaphysique* »,
Auteur : « *The Pré-Natal Epoch* », etc...

V

DANS NOTRE DERNIER ARTICLE sur ce sujet, nous avons donné la charte symbolique de l'horoscope du monde, ainsi que le tableau du mouvement des nœuds planétaires (1), et nous avons mentionné que l'interprétation de cette charte serait facilitée en considérant l'analyse dans ses divisions d'un tiers, d'un neuvième et d'un douzième de signe. Pour compléter notre étude, nous allons indiquer la manière de préparer ces chartes additionnelles.

Prenons les positions pour le tiers, ou le décan, ceci nous donnera Sagittaire 22°47 sur le Mi-Ciel et Poissons, 22°47 sur l'Ascendant. La longitude pour les planètes est calculée en multipliant par 3 les degrés de longitude au-dessus de 10° ou 20° ; par exemple, Saturne dans la charte donnée sur la page 185 (Vol. XIII) était à Cancer 23°03. Cette position est 3°03 au-delà de 20° et se trouvait dans le décan des Poissons du signe du Cancer. Si nous multiplions ce chiffre par , nous arrivons à Poissons 9°09 étant la longitude de Saturne en la subdivision par décan. Ceci nous donne les positions suivantes : Soleil, 0° Bélier ; Lune, 22°08 Poissons ; Mercure, 22°30 Vierge ; Vénus, 18°11 Balance ; Mars, 27°4 Vierge ; Jupiter, 29°14 Cancer ; Saturne, 9°9 Poissons ; Uranus, 10°53 Balance ; et Neptune, 3°02 Sagittaire.

La position de Mars et Mercure sur la pointe de la 7^e Maison est à remarquer, à cause du grand nombre de guerres dans le 20^e Siècle ; la planète Mars étant maître de la 2^e Maison indique les énormes dépenses pour les munitions et les armements. Neptune dans la 9^e Maison nous montre le grand progrès dans les lignes astrologiques, psychiques, spiritualistes et occultes pendant ce siècle, et la

(1) *L'Astrosophie*, Avril 1935.

position de cette planète suggère les attaques contre la religion menées par les socialistes et même par des pays entiers.

Une autre division qu'il faut considérer est la neuvième ou la « navamsa » position. Les longitudes sont calculées par la multiplication par 9 de la longitude en excès de 3°20 du Signe. Par exemple, dans la charte fondamentale, la position de Vénus est Gémeaux 16°04. Du point 13°20 Gémeaux à 16°40 Gémeaux, la subdivision est celle du Verseau, et Vénus se trouve à 2°44 du commencement de la subdivision, lequel chiffre, multiplié par 9, nous donne 24°36 Verseau. Les positions se trouvent ainsi : Mi-Ciel, 8°22 Gémeaux ; Asc., 8°22 Vierge ; Soleil, 0° Bélier ; Lune, 6°18 Poissons ; Mercure, 7°30 Gémeaux ; Vénus, 24°36 Verseau ; Mars, 21°11 Gémeaux ; Jupiter, 27°43 Vierge ; Saturne, 27°28 Capricorne ; Uranus, 2°38 Gémeaux ; Neptune, 9°06 Cancer.

L'Ascendant se trouve dans le premier décan de la Vierge, un Point Sensible depuis longtemps sous l'influence des transits de Neptune, et cette indication nous montre le chaos financier et commercial produit par la crise économique. Jupiter s'élève, en trigone avec Saturne, et ceci indique le retour à la stabilité. Mercure conjonction Uranus indique une grande activité dans les cercles politiques et une grande avance dans nos connaissances scientifiques.

La dernière forme de la charte symbolique de l'horoscope du monde est obtenue par la subdivision en douze, et le processus est de multiplier par 12 l'excès des longitudes au-dessus de 2°30 du Signe. Par exemple, dans la charte fondamentale, la position de Vénus était 16°04 Gémeaux. Cette position est à 1°04 au-dessus de 15° lequel est le commencement de la subdivision Sagittaire du signe des Gémeaux, lequel, multiplié par 12, nous donne 12°48 et ceci est sa longitude dans ce Signe. Les positions sont les suivantes : Mi-Ciel, 1°10 Poissons ; Asc. 1°10 Gémeaux ; Soleil, 0° Bélier ; Lune, 28°24 Lion ; Mercure, 0° Sagittaire ; Vénus, 12°48 Sagittaire ; Mars, 18°14 Sagittaire ; Jupiter, 26°58 Balance ; Saturne, 6°35 Bélier ; Uranus, 13°31 Scorpion ; et Neptune, 12°08 Sagittaire.

Nous trouvons la 7^e Maison encore très fortement marquée, avec Mercure, Vénus, Mars et Neptune, Mars indiquant la menace de la guerre ; Vénus, les efforts pour la paix et le désarmement ; Neptune, la diplomatie traîtresse et rusée, et Mercure, les alliances commerciales. Uranus dans la 6^e Maison indique l'augmentation de la machinerie et l'élimination du travail manuel, avec accentuation du chômage, Saturne dans la 11^e Maison suggère la chute des Dictateurs ou la diminution de leur puissance. Ceci termine notre analyse de la charte symbolique de l'Horoscope du Monde, examinée pour elle-même, et en tenant compte du tiers, de la neuvième et de la douzième subdivisions.

FIN

Notre Rayon de Livres

La Constitution de la Matière

R. WECKERING

(Dunod, Paris. — 150 fr.)

Ce gros livre de 600 pages, avec plus de 1.000 figurines dans le texte, bien qu'il soit un peu technique et ardu à lire pour les personnes n'ayant aucune connaissance de la physique ou de la chimie, est un de ces rares ouvrages qui attirent l'attention soignée de tout penseur et de tout homme qui cherche à comprendre les mystères de la matière. Dans son magistral exposé de la nouvelle science de la Stéréophysique, dont il est à la fois l'explorateur et le maître, M. Weckering nous a donné une nouvelle hypothèse de la structure atomique, qui éclaire, d'un seul coup, de nombreux problèmes de physique et de chimie. Les étudiants du haut occultisme savent bien que les savants de la haute science sont leurs frères, et ils n'ont pas oublié les mots de Cassius Keyser qui dit que « ce n'est que par le calcul intégral de l'infini qu'on arrivera à comprendre un peu ce qu'est Dieu ». Dans le livre de M. Weckering, qui contribue si fortement à l'accroissement de nos connaissances sur cette unité de structure de la matière et sur cette intimité de liaison entre ce qui est matériel et ce qui est immatériel pour nos conceptions, nous atteindrons le plan où les vérités matérielles deviennent si sublimes qu'elles dégagent une vraie spiritualité en elles-mêmes.

Krishnamurti et Individualisme

Ludovic REHAULT

(Les Tables d'Harmonie, Nice — 4,50)

Nous devons remercier M. Réhault de nous permettre d'affirmer ce que nous pensions depuis longtemps : que Krishnamurti est un communiste pur sang. « Krishnamurti nous demande, déclare M. Réhault, de travailler, dès maintenant, à la destruction de cette civilisation. » Et, pour justifier sa position, l'auteur cite des paroles de Krishnamurti : « Une civilisation dans laquelle les individus sont déchaînés dans leur agressivité, doit être changée fondamentalement. Elle doit être basée sur une communauté de travail. » Heureusement, Krishnaji dit lui-même qu'il n'est pas le Maître du Monde.

L'Inquiétude

Jean FRANCK

(Editions Figuière, Paris. — 6 fr.)

Ce tout petit roman, plutôt un épisode, chante les éloges de l'Inquiétude, pour terminer sur la valeur de la solitude et la tranquillité. C'est un écho de Hans Ryner, philosophe de plus en plus en vogue de nos jours. La tournure de ce petit livre est gracieuse et spirituelle.

Déséquilibre Mental

Dr. Philippe ENCAUSSE

(Editions Pythagore, Paris. — 15 fr.)

L'auteur est le fils de « Papus » et, depuis de nombreuses années, il fait répandre les œuvres de son père — œuvres pour lesquelles nous n'avons que des louanges. Papus était quelqu'un ! Ce livre du Docteur Philippe Encausse mérite l'attention à cause de sa fidélité aux traditions d'une thèse, qui consiste à ne dire rien de soi-même et à trouver une conclusion qui plaira au Président de thèse et au Recteur de l'Université, Dr Encausse, pour faire accepter sa thèse, fut forcé de dire que les Sciences Occultes conduisent à un déséquilibre mental. La thèse fut acceptée. Nos félicitations...

Les Lignes de la Main

Jean des VIGNES ROUGES

(Editions Albin Michel, Paris. — 15 fr.)

L'auteur de ce traité de chiromancie possède un esprit logique et une clarté et simplicité de style qui rend agréable l'enseignement qu'il nous donne, selon les bonnes traditions. Le livre est suffisamment illustré par des dessins de mains. La bibliographie semble suggérer que l'auteur n'a consulté que les auteurs français, ce qui est dommage, car il est parfois très utile d'avoir une plus grande synthèse.

Aphorismes sur l'Astrologie

Henri CANDIANI

(Editions : Le Livre Documentaire, Paris. — 7,50)

L'auteur est cosmobiologiste et déterministe. Pour lui, il n'existe ni libre arbitre, ni forces spirituelles, et pourtant, il admet les influences astrales qui dépassent la zone du pur matérialisme. Les aphorismes sont très personnels et basés sur les lignes que nous avons indiquées. Mais l'auteur est un chercheur sincère, et, s'il suit la ligne indiquée dans son programme de Cours sur les Sciences Astrologiques, il enrichira nos connaissances. Nous insistons sur l'accueil à donner aux travailleurs dans ces sciences, nous laissons aux autres la tâche ingrate de la critique renfermée et amère.

Livres reçus :

The Ethics of the Secret Doctrine, par *Sidney Ransom* (Theosophical Pub. House, London, 6d.) La Théosophie Moderne marque cinq étapes : 1° Blavatsky ; 2° Besant ; 3° Besant-Leadbeater ; 4° Leadbeater-Besant ; 5° Arundale. Heureusement, M. Ransom nous ramène à la première étape.

Astrologie Nationale et Internationale

Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 30 Juin 1935, 7 h. 46 m. soir, Greenwich.
Nouvelle Lune, 30 Juillet 1935, 9 h. 33 m. matin, Greenwich.

Lunaison du 30 Juin. — Caractéristiques générales. — (Citations condensées de nos prédictions parues dans le numéro de Juillet.)
— Dans les finances, le mois de Juillet sera plus calme que Juin. Un Grand Trigone — très favorable pour la politique intérieure, obscur en Astrologie Internationale, Scandale financier, compromettant les personnages de l'Etat, avec mort subite ou suicide. Mort d'un officier en Afrique. Mort d'une personne dans la famille des dirigeants de l'Etat, en France ou en Italie. Défavorable pour les moissons, hausse des prix.

Lunaison du 30 Juillet. — Caractéristiques générales. — Il se trouve une très grande différence dans la Lunaison pour les différents pays de l'Europe Occidentale. Pour tous les pays, bien entendu, la Lunaison, dans le Lion, est en quadrature très proche avec Uranus dans le Taureau, ce qui suggère tous les éléments d'une révolution, mais, dans les Signes Fixes, un retard continu. La guerre civile gronde, en Italie autant qu'en France, mais elle ne semble pas éclater. Notons que Mars est dans la Maison des Finances pour la France, sur l'Ascendant pour l'Italie, une position bien plus dangereuse. La Lunaison est directement dans la zone d'influence de l'étoile fixe le « Plateau Nord », dans la constellation de la Balance, plutôt favorable. Attentat avec une bombe, un financier gravement ou fatalement blessé. Mobilisation des troupes pour les incendies de forêts. Hausse en Bourse.

FRANCE. — Plusieurs bagarres dans les villes provinciales, plutôt dans le Sud et le Sud-Ouest. Petite émeute dans les banlieues de Paris. Démission subite d'un membre du Cabinet. Changement de politique d'un chef des gauches. Incendie en Paris. Assassinat dans un château.

ANGLETERRE. — Grandes manœuvres navales, et renforcement des escadres dans la Méditerranée. Renouvellement de l'activité politique, sous Lloyd George, mais sans succès. Maladie de la Reine. Les indications pour la mort d'un grand savant sont renouvelées. Grande reprise des affaires et réduction des impôts.

ALLEMAGNE. — Le travail de ce pays incline encore vers l'Est. Un pacte de sécurité sera signé. La tension diplomatique s'accroîtra entre la Russie et l'Allemagne. Les Etats Baltiques seront en jeu. Bagarre religieuse dans une des villes. La religion néo-païenne deviendra ridicule et cassera le prestige de Hitler. Mort d'un grand général, peut-être Ludendorff.

POLOGNE. — Accord diplomatique avec l'Allemagne. Des pourparlers belliqueux avec la Russie.

ITALIE. — Il est à craindre que la quadrature de la planète Uranus à la Lunaïson, avec Mars sur l'Ascendant, donnera une révolte dans l'armée, ou un mouvement anti-fasciste en Italie même. Une visite de Mussolini au front n'agira pas favorablement pour le pays. Le prestige du Roi s'accroîtra. Victoire pour les ailes italiennes.

ABYSSINIE. — Mouvement favorable vers la paix, au milieu des préparations militaires. La guerre ne semble pas éclater pendant cette lunaïson.

AUTRICHE. — Renouveau de la propagande Nazi. Attaque contre les Habsbourg. Incidents sur la frontière. Attentat contre un des chefs du parti nationaliste.

RUSSIE. — Soulèvement de paysans. Grève dans une usine avec émeute et de nombreux morts. Catastrophe sur la Mer Noire.

ASIE MINEURE. — Escarmouches de frontières en Arabie et des incidents sur mer parmi les patrouilles surveillant l'entrée du Canal de Suez et la Mer Rouge.

CHINE. — Signature d'un traité donnant au Japon un peu plus de droits sur la Mongolie. Action hostile contre les concessions étrangères.

JAPON. — La famille du Mikado sera éprouvée pendant la lunaïson.

ETATS-UNIS. — Effervescence politique en Californie. Revirement des classes ouvrières contre le Président, avec demande pour un salaire « minimum » très élevé. Tornade dans le Sud-Ouest central, avec de nombreux morts. Rapt du bébé d'un millionnaire, mais les coupables seront arrêtés. Collision entre deux bateaux de guerre.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

VIII

La Triplicité d'Air. — Cette Triplicité est intitulée « La Triplicité Intuitive », et, en Astrologie Judiciaire, elle régit l'intuition et elle est en rapport avec les pouvoirs spirituels. Dans un sens ésotérique, elle correspond à la sphère de Kether, la sphère de la lumière sereine, mais, comme il est impossible pour l'homme d'atteindre Kether, cette Triplicité possède un rapport avec Daath « la Séphira Invisible », une Séphira de la sagesse inconsciente, rarement indiquée sur l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

L'apex du Triangle de l'Air est régi par la *Balance*, le Signe de l'Air Idéal, de l'équilibre, de l'harmonie entre le Un et le multiple, la balance établie entre le matériel et le spirituel. Dans un horoscope de hautes vibrations, ce signe est favorable pour l'harmonie et les arts, mais, dans la plupart des chartes ordinaires, on constate que l'adaptabilité devient de l'indécision, et que l'effacement de soi tourne à la dépendance. Il régit Maison VII, le mariage, les partenaires et les rapports avec autrui. La maîtrise de la Balance est la Maîtrise de l'Equilibre personnel.

A l'angle gauche du Triangle d'Air, se trouvent les *Gémeaux*, régis par Mercure, maître des menteurs et des voleurs, ce signe régit l'intellect, où, sur un plan supérieur, on trouve Hermès, le messager ailé des dieux. Le signe des Gémeaux donne le raisonnement superficiel, la littérature éphémère, le don de la parole et la linguistique. Sur un plus haut plan, c'est le pouvoir de l'analyse, du génie, de la gnose et la compréhension de la logique de l'Univers. Il régit la Maison III, la raison, les proches parents, les petits voyages et les changements. La maîtrise des Gémeaux est la maîtrise de l'Intelligence.

A l'angle droit du Triangle de Feu se trouve le *Verseau* ou le Verseur, celui qui verse l'Eau Solaire Vivante et Divine, dans l'urne terrestre pour l'usage pratique. C'est le signe des instables, presque toujours à l'écoute, des excentriques, des turbulents, des « modernistes », des avant-coureurs, mais aussi, sur un plan plus élevé, des inventeurs, des réformateurs et des apôtres de l'ordre social. Ce Signe régit la Maison XI, laquelle est non seulement la Maison des Amitiés, mais aussi celle des désirs et des espoirs, même sur les très hautes lignes. La maîtrise du Verseau est la maîtrise de l'Idéal.

(A suivre)

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING

(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER

(Texte)

II

LE TAROT MEDIEVAL. — Le Tarot, pris en son entier, est un enseignement complet sur une des Sept Voies de l'Initiation. C'est dans ce sens que nous allons diriger notre interprétation.

ARCANE II. — LA PRETRESSE. — LA PAPESSSE.
— Le symbole de cet Arcane est celui d'une Prêtresse, assise sur le parvis du Temple de Salomon, elle est couronnée d'une tiare, sur laquelle est placée la Lune en forme de croissant ; dans d'autres versions, la Lune est placée aux pieds de la Prêtresse. Sur ses genoux, se trouve un livre ou un rouleau de parchemin, sur lequel sont souvent inscrites les lettres T. R., ce qui veut dire Torah, la Doctrine Secrète d'Israël ; Toth-Ra, la Doctrine Secrète d'Égypte ; Rota, la Doctrine Secrète d'Asie, et Tarot, la Synthèse Initiatique. Dans les versions pré-Chrétiennes, la Prêtresse tenait la Croix Ansée ; dans les versions médiévales, elle tient les deux clefs, de fer et d'or, couramment appelées les clefs de l'enfer et du ciel, mais qui sont véritablement les clefs de la matière et de l'esprit. Les deux colonnes de Jachin et Boaz indiquent ce qui est masculin et féminin, actif et réceptif, les deux polarités sans lesquelles aucune manifestation n'est possible.

La Signification Initiatique. — La Prêtresse indique la Dualité, de la même manière que le Mage symbolise l'Unité. Elle est féminine, car la Shekinah, ou la Gloire de Dieu, est féminine. La première manifestation, la première expression Divine ne peut être

faite que par les deux polarités. Le culte de la Vierge Marie, dans le Catholicisme, indique que le Christianisme fait appel à l'élément féminin en ésotérisme spirituel.

Les Concordances Symboliques. — La Prêtresse est en correspondance avec la deuxième lettre de l'alphabet hébraïque (alphabet sacré) : « Beth », lettre double, dont la signification hiéroglyphique indique « la bouche », ou « le Verbe ». « Au commencement fut le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. »

En Géométrie Occulte, le symbolisme de la Prêtresse est représenté par deux lignes parallèles qui ne se rencontrent jamais dans le fini, quoiqu'elles le font dans le calcul de l'infini. La vraie union du masculin et du féminin se fait sur le plan spirituel.

Dans le Mystère des Nombres, la numération est Deux. Ceci indique les polarités, la dualité, la vibration et la vie, car toute vie possède le caractère vibratoire.

Dans les applications magiques, le Nom est : « La Prêtresse des Etoiles. » L'instrument magique est l'arc et la flèche (Diane). La couleur pour les rites est le bleu lumineux. Le parfum est le storax (et, selon les livres anciens, la fougère mâle et le parfum des forêts pendant la nuit). La pierre précieuse est l'opale, la pierre de la lumière solaire et lunaire combinée ; la pierre symbolique est la chalcédoine. La créature y attachant est l'oiseau sacré l'ibis. L'arbre symbolique est l'amande.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés pour l'usage divinatoire que pour établir un principe ou une tendance, ou dans le cas d'une question spirituelle. La vraie signification de la Prêtresse est « l'Inspiration ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen-Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « sagesse », « réceptivité », « fidélité », « repos », « richesse mentale et spirituelle ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé : « résistance passive », « labeur impayé », « raisonnement superficiel », « amour du luxe ».

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire - NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES
ARTS DIVINATOIRES RADIESTHÉSIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spéc.: 16 p. Franco, 3 fr.

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 jusqu'à 1935. Le N° : 7,50
PENDULES -:- TAROTS

LIBRAIRIE NICLAUS

34, Rue St-Jacques - PARIS (V^e)

Envoi franco de son Catalogue
très complet d'ouvrages sur les

SCIENCES OCCULTES

ET QUESTIONS S'Y RATTACHANT

LA REVUE THÉOSOPHIQUE LE LOTUS BLEU

Cette Revue est publiée par la Société
Théosophique de France. Néanmoins, elle
est, et entend rester, un instrument de
travail groupant en collaboration des tra-
vailleurs appartenant ou non à la Société
Théosophique, et cela dans un mutuel
respect des opinions de chacun.

Abonnements : France 20 fr.
— Etranger 25 fr.

4, Square Rapp - PARIS (VII^e)

PSYCHE

Revue Mensuelle

du Spiritualisme Moderne

Directeur : M. A. SAVORET

Abonnements : France.... 15 fr.
— Etranger.... 20 fr.

Rédaction et Administration :

36, Rue du Bac - PARIS (VII^e)

LE VOILE D'ISIS

Etudes Traditionnelles

Directeur : Paul CHACORNAC

Les abonn. partent du 1^{er} Janvier

France : un an, 30 fr.

Etranger : 40 fr.

Rédaction et Administration
CHACORNAC Frères

11, Quai Saint-Michel - PARIS (V^e)

PASSE-PARTOUT

Tous les Samedis

Littéraire — Critique — Spirituel

Directeur : J. M. GALLEAU

ABONNEMENT : 15 francs par an

DIRECTION :

Place du Théâtre, TOULON (Var)

Annales Initiatiques

- Occultisme - Martinisme - Gnose -
Kabbale - Hermetisme - Illuminisme

Publication Trimestrielle

Abonnements :

FRANCE, 3 fr. - ETRANGER, 4 fr. 50

8, rue Bugeaud, LYON

DEMAIN

Revue traitant exclusivement
d'Astrologie scientifique

Pronostics financiers et autres

Thèmes - Articles documentaires, etc.

Directeur-fondateur :

Gustave-Lambert BRAHY

10 belgas ou 36 francs français par an
Av. Albert, 107, Bruxelles (Belgique)

MODERN ASTROLOGY

— Bi - Mensual —

The oldest Astrological Magazine in England

Price : one shilling net

Annual subscription for France

and Colonies : 35 francs

Imperial Buildings — Ludgate Circus

LONDON. E. C. 4. Angleterre

The magazine which astrological students
have always wanted and have
never hitherto been able to buy

SCIENCE and ASTROLOGY

Free horoscope (value 21/-) in
return for annual subscription :

ENGLAND 13/-
(Post free)

ABROAD 14/-
(Post free)

SCIENCE & ASTROLOGY LTD.

80/86 Regent Street, London W. 1. Engl.

LE COURRIER DE LA PRESSE

Bureau de coupures de journaux

"LIT TOUT"

Renseigne sur tout ce qui est publié
dans les journaux, revues et publi-
cations de toute nature paraissant en
France et à l'Etranger.

Ch. DEMOGEOT, Directeur

21, Boulevard Montmartre - PARIS

« L'ARGUS DE LA PRESSE »

« VOIT TOUT »

(Fondé en 1879)

L'ARGUS vous tiendra au courant
de ce qui paraîtra sur vos travaux,
votre activité, votre firme, etc., etc.,
dans la presse mondiale. Correspon-
dants dans toutes les grandes capitales

37, Rue Bergère

PARIS (IX^e)

LIVRES A NOTER

ASTROLOGIE PSYCHOLOGIQUE ET MÉDICALE

« Le meilleur livre sur l'Astrologie
Médicale dans n'importe quelle langue »
L'Astrosophie

LE DOCTEUR BRETECHE

10 francs

chez l'auteur : 15, passage Russiel
NANTES

LA CLEF DES CHOSSES CACHÉES

MAURICE MAGRE

12 francs

Editions Fasquelle - PARIS

DICTIONNAIRE ASTROLOGIQUE

HENRI J. GOUCHON

La Cosmobiologie traitée en détail avec
nombreux exemples, tables et dessins

50 francs

chez l'auteur : 4, rue Cambon - PARIS

LA SCIENCE DES NOMBRES

œuvre posthume de

PAPUS

Reconstitution de notes inédites par

Docteur PHILIPPE ENCAUSSE

30 francs

Editions Chacornac Frères - PARIS

LA CROISADE CONTRE LE GRAAL

LA GRANDEUR ET LA CHUTE
DES ALBIGEOIS

Avec des planches hors texte

17 francs

Librairie Stock - PARIS

L'Œuvre Philosophique de HOENE WRONSKI

TOME PREMIER

par

FRANCIS WARRAIN

35 francs

Les Editions Vêga - PARIS

TRAITÉ PRATIQUE D'ASTROLOGIE

L. FERRAND

Nouvelle impression d'un traité
contenant des enseignements ésotériques

30 francs

chez l'auteur : 12, rue Saint-Léon
MONTPELLIER (Hérault)

Fluctuations Boursières et Influences Cosmiques

GUSTAVE-LAMBERT BRAHY

50 francs

Editions Leymarie - PARIS

STEREOPHYSIQUE Nouvelles Théories sur la Constitution de la Matière et L'Origine des Rayonnements

R. WECKERING

150 francs

Editeur : Dunod, 92, rue Bonaparte
PARIS

MANUEL Théorique et Pratique de RADIESTHÉSIE

« La meilleure œuvre sur ce sujet
en langue française » L'Astrosophie

20 francs

Editeur Dangles, 38, rue de Moscou
PARIS

THE MYSTICAL QABALAH

by

DION FORTUNE

The most important book published
on esoteric subjects since "The
Secret Doctrine" of Blavatsky

10/6

Williams and Norgate
38 Great Ormond Street

— LONDON W. C. 1. —

THE TREE OF LIFE

A Study in Magic

by

ISRAEL REGARDIE

An excellent instruction written
with high dignity and severe beauty

15/-

Rider and Co. Paternoster Row
LONDON, E. C. 4.

Le Gérant : L. BONARDI

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES

A L'ÉTRANGER

52

ANGLETERRE

LONDRES..... W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

52

BELGIQUE

BRUXELLES..... Maufas, 195, Boulevard Maurice Lomonnier.

» Van de Graaf, 53, Rue Malibran.

» Ramlot, 25, Rue Grétry.

» Office de Publicité, 36, rue Neuve.

LIEGE..... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

52

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG..... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

52

ETATS-UNIS

NEW-YORK..... Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

52

HOLLANDE

LA HAYE..... Dykhoffz, Plaats 27.

52

ITALIE

TURIN-SASSI..... Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

52

SUISSE

GENEVE..... Chercheurs, 21, Grand'Rue.

» Librairie Jéhéber, 25, Grand'Rue.

LAUSANNE..... Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.

MONTREUX..... Librairie Française.

52